

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 10 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 15 mai 2013

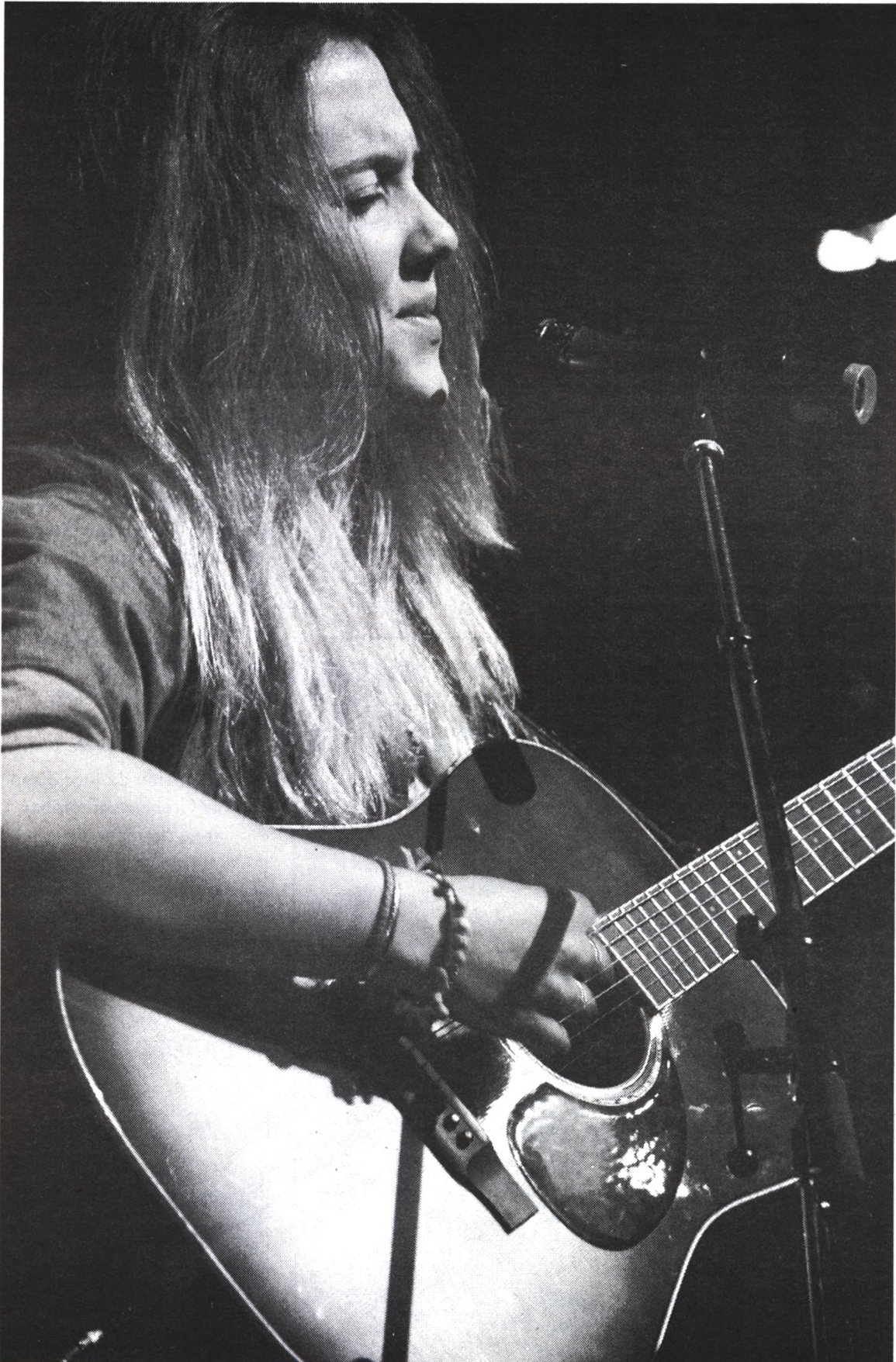


Photo : Thibaut Rondel.

Selina Heyligers-Hare interprète l'une de ses chansons sur la scène du Centre des arts du Yukon. Mardi 14 mai se tenait à Whitehorse l'événement Secondaire en spectacle, qui réunissait plus de 250 élèves francophones et francophiles des quatre écoles secondaires de Whitehorse et de Haines Junction. Ce spectacle entrainait dans le cadre du Forum local du Français pour l'avenir qui permet aux élèves de célébrer la Journée de la francophonie yukonnaise, de dévoiler leur talent, de performer devant leurs pairs et de faire rayonner le français par la culture.

Le gouvernement révèle les plans de la nouvelle école F.-H. Collins

THIBAUT RONDEL

Des responsables du ministère de l'Éducation et du ministère de la Voirie et des Travaux publics du Yukon ont dévoilé jeudi 9 mai les plans de la nouvelle école secondaire F.-H. Collins.

Le modèle choisi, d'une capacité de 750 élèves, sera calqué sur celui de la nouvelle école catholique *Mother Margaret Mary* inaugurée en septembre dernier à Edmonton. Une délégation du Yukon s'est rendue il y a quelques semaines en Alberta afin de visiter les lieux. Selon le gouvernement territorial, plusieurs établissements scolaires ont déjà adopté ce même modèle à travers la province. « L'Alberta a les droits sur la conception du bâtiment et la volonté de les partager avec nous, ce qui était aussi un facteur considérable », a déclaré la sous-ministre du ministère de l'Éducation, Valerie Royle.

Appel d'offres pour la construction à l'automne

Selon M^{me} Royle, le modèle d'école choisi répond presque parfaitement aux besoins exprimés par son ministère. « Nous savons que nous avons besoin d'apporter de légères modifications à la structure, parce que cette école n'a pas de cantine ni la cuisine industrielle dont nous avons besoin dans le cadre de la programmation de F.-H. Collins », a-t-elle indiqué. Une plus grande bibliothèque et l'ajout de deux laboratoires – pour un total de six – figureront également au programme des modifications.

La troisième phase du projet – la phase 1 concernait l'évaluation des coûts, la phase 2 la recherche et la sélection d'une nouvelle conception – doit aider à déterminer de façon très précise l'usage des espaces intérieurs, en accord

Suite p. 2

La recette d'une bonne chanson p. 9

Pour une réduction des conflits p. 11

La population canadienne se diversifie..... p. 18

Qui seront les premiers Martiens?..... p. 20



Photo : Thibaut Rondel.

La sous-ministre de l'Éducation, Valerie Royle, a présenté les plans de la nouvelle école secondaire F.-H. Collins, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue le jeudi 9 mai.

Suite de la p. 1

avec les consultations menées par le passé et les exigences en matière de programmation scolaire. Selon le gouvernement, cette étape devrait être bouclée à la fin du mois de juin.

Dans le cadre de la quatrième phase qui s'étendra sur la période estivale, le ministère de la Voirie et des Travaux publics réalisera notamment une étude géotechnique du terrain de construction. Cette étape mènera à la dernière phase de

construction. Celle-ci fera l'objet d'un appel d'offres qui sera lancé à l'automne prochain, selon le sous-ministre du ministère de la Voirie et des Travaux publics, Mike Johnson. La nouvelle école F.-H. Collins devrait être mise en service pour l'année scolaire 2015-2016.

Une nouvelle aile pour l'Académie Parhémie

Au chapitre de l'intégration éventuelle de l'Académie

Parhémie aux nouvelles infrastructures de F.-H. Collins (cf. éditions du 17 avril et 1^{er} mai), beaucoup de travail reste à faire, selon la sous-ministre Royle. « Nous nous sommes engagés à travailler sur une étude de gestion des valeurs et des besoins avec la communauté [francophone] pour étudier les différentes options », a-t-elle affirmé. « Même si la communauté francophone dit que c'est une super idée, nous allons ensuite

devoir aller voir la communauté de F.-H. Collins – parce que cela les affecte évidemment aussi – et entamer un processus de consultation. »

M^{me} Royle a toutefois indiqué que la conception de l'ensemble avait été pensée pour accueillir facilement des extensions. En cas d'avis favorable, Éducation Yukon pourrait ainsi procéder à la conception et à la construction d'une aile supplémentaire pour héberger la nouvelle école secondaire francophone. La construction d'un second gymnase et l'extension de la bibliothèque seraient également nécessaires. « Que la décision définitive soit prise « dans six mois ou six ans » ne changera donc pas cette caractéristique », a-t-elle souligné.

L'annonce de cette possibilité d'extension intervient alors que la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a déjà fait savoir que la conception de l'école Émilie-Tremblay autorisait elle-même les extensions. Cette option a pourtant toujours été écartée par le gouvernement du Yukon. Celui-ci est par ailleurs actuellement engagé dans un procès contre la CSFY pour, essentiellement, ne pas avoir à construire une seconde école francophone au territoire.

Des signaux contradictoires

Bien que la consultation menée dernièrement par la CSFY ait effectivement démontré une certaine propension des élèves à vouloir intégrer un établissement plus grand où ils pourraient se socialiser plus facilement, le discours du ministère de l'Éducation reste inscrit dans un contexte juridique marqué, et pourrait s'apparenter de fait à un calcul politique. Le territoire du Yukon n'a d'ailleurs jamais démontré la volonté d'annuler la procédure en cours contre la commission scolaire. L'option d'une intégration à F.-H. Collins, proposée par le ministère de l'Éducation lui-même, profiterait-elle donc également au gouvernement territorial? À la question de savoir quel serait l'avantage financier d'avoir une école francophone sur le site de F.-H. Collins, la sous-ministre Royle reste évasive. « Je ne sais pas, mais nous allons certainement regarder du côté du fédéral afin d'obtenir un soutien financier, que nous ayons une école francophone ici, à Émilie-Tremblay ou ailleurs » a-t-elle déclaré. « Ça dépend donc vraiment de ce que la communauté francophone veut; que ce soit une expansion à F.-H. Collins, une expansion à Émilie-Tremblay, c'est sur la table aussi, ou une école complètement séparée, comme ce qui était sur la table avant. »

Si la décision du juge d'appel Harvey Groberman tombait demain, ordonnant au gouvernement du Yukon de construire ou non une seconde école francophone, les cartes seraient sans aucun doute complètement redistribuées.



Symphonie matinale pour maman

Photo : Thibaut Rondel.

Dirigés par leur professeur de musique, Jody Peters, les élèves de l'école élémentaire Whitehorse ont entonné quelques chansons en l'honneur de leurs mamans. L'événement se tenait à l'occasion du petit-déjeuner de la fête des mères organisé vendredi dernier dans le gymnase de l'établissement scolaire.

l'aurore boréale

30 ans
au service de la
Franco-Yukonnie

OTTAWA EXAMINE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

LE PROBLEME AVEC LES HISTORIENS, C'EST QU'ILS CHERCHENT TOUJOURS LA VÉRITÉ, ALORS QUE NOUS, CONSERVATEURS, CA FAIT LONGTEMPS QU'ON L'A TROUVÉE !



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard dir@auoreboreale.ca
 Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@auoreboreale.ca
 Correspondantes : Nelly Guidici, Jacqueline Vigneux.
 Publicité, distribution, infographie :
 Marie-Claude Nault : pub@auoreboreale.ca
 Correction d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : auoreboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

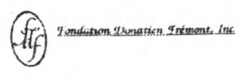
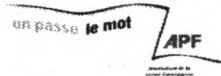
Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.



Ligne Agate



Éditorial

Une voix et une guitare dans l'espace d'un printemps

CÉCILE GIRARD

Des éditoriaux sur le printemps, il en a plu, il en a neigé et il en a venté. Ces écrits ont célébré chacun à leur façon — des crocus poilus hâtifs aux merles éperdus tardifs — l'influence du climat sur la population yukonnaise.

Mais la belle saison 2013 s'annonce différente puisqu'un artiste singulier a chanté sa survenance. L'astronaute canadien Chris Hadfield est rentré sur Terre le lundi 13 mai. Quelques heures avant de toucher terre, l'homme aux multiples talents a interprété un vieux succès du Britannique David Bowie : *Space Oddity*. Et la prestation a été filmée et présentée à un public trop vaste pour être recensé.

Quelque chose d'infiniment touchant se dégageait de cette vidéo. Était-ce l'immensité presque palpable entrevue par la fenêtre de la capsule spatiale (spirale sans fond que les poètes n'ont pas encore chantée) ou cet homme qui chantait tout simplement afin d'entrer en

contact avec l'humanité demeurée derrière, en bas sur la Terre? Était-ce la justesse du ton et la légèreté de la guitare qui ne perdait pas sa puissance malgré ses ailes invisibles?

Était-ce le fait de se savoir l'invité d'honneur dans ce théâtre onirique, bien installé aux premières loges qui était troublant? Quelle surprise que d'entendre la musique, cette guérisseuse de l'âme humaine, réchauffer une nef froide vouée à la recherche savante et méthodique! L'espace de quelques minutes, tous les drames ont pris la fuite et il ne restait que le talent, l'empathie et l'espoir.

Le voyage de cinq mois du Canadien dans la Station spatiale internationale a été balisé par un partage constant de ses expériences grâce aux médias sociaux. Son extraordinaire aventure qui hier encore tenait de la science-fiction est réelle et vérifiable. Les férus de sciences ou de voyages astraux ainsi que les internautes ont joint l'équipage et voyagé dans le confort de

leur maison, de leur travail ou de leur voiture. Les voyages virtuels forment la jeunesse et un jour on dira peut-être : « Heureux qui comme Hadfield a fait un beau voyage. »

Dans cet immense vaisseau spatial qui semble sorti tout droit d'une émission de télévision des années 1960, des hommes de différentes nationalités travaillent et vivent ensemble dans ce qui semble être un endroit paisible et contrôlé. Les malheurs et vicissitudes du genre humain n'y sont point présents ou n'y ont pas été invités. Une serre expérimentale en orbite qui cherche qui, qui cherche quoi? La connaissance de l'infini sans limites qui tourbillonne dans l'obscurité totale ou dans une explosion de lumière pourrait-elle être une réponse aux problèmes des hommes?

Combien de distance faut-il mettre entre le genre humain et son habitat naturel afin qu'il puisse établir des rapports harmonieux avec ses voisins de palier? Nul ne le sait encore, mais l'avenir le dira peut-être.

Les trente ans du journal Une crise de croissance

En 1986, *L'Aurore boréale* fait face à une grave crise de croissance. Dans un article publié le vendredi 19 décembre 1986, signé par Jeanne Beaudoin, les raisons du malaise se dessinent.

« Mais voilà qu'on s'inquiète. Il semble bien que *L'Aurore boréale* n'atteindra pas son 4^e anniversaire. En effet, la voix de la dernière frontière est sur le point de s'éteindre. Extinction totale... Roger Bouchard soulevait déjà l'existence d'un malaise profond dans son article « Y a-t-il un avenir pour *L'Aurore boréale* » paru dans *L'Aurore boréale* d'octobre dernier. Le journal des francophones du Yukon montre de sérieux symptômes de bénévolite aiguë ou de volontarisme maligne. »

(...)

Roger Bouchard, qui depuis le départ de Madame Rivest était directeur du journal, fait



part aux participants de son intention d'abandonner la direction de *L'Aurore boréale* : le fardeau est trop lourd à porter et la tâche est ingrate de surcroît. La dévotion à ses limites.

La rédaction et la révolte des articles ne constituent pas le problème majeur; le graphisme et le montage compte tenu de l'équipement et de l'espace

rarissimes dont dispose l'équipe sont davantage responsables de la grande lassitude éprouvée par le directeur du journal et de ses bénévoles.

(...)

La vente d'annonces publicitaires parvient difficilement à couvrir les frais encourus par la publication.

(...)

La quête d'annonces publicitaires parmi les commerçants du Yukon semble être, selon le témoignage des bonnes âmes qui ont été affectées à la publicité depuis la naissance de *L'Aurore boréale*, un exercice douloureux de quémandage!(...)

Voilà donc la situation. *L'Aurore boréale* est en crise. Ce numéro est peut-être le dernier. Gracieusement, la voix française de la dernière frontière vous tire-t-elle aujourd'hui sa révérence?

Scène locale

Mount Lorne rejette la fracturation hydraulique

JACQUELINE VIGNEUX

C'est au Centre communautaire de Mount Lorne que se tenait le mardi 7 mai l'assemblée du conseil du village.

Un point particulier était à l'ordre du jour : une résolution pour faire bannir la fracturation hydraulique présentée par Werner Rhein, résident et membre des *Yukoners concerned about oil & gas expl/dev.*

Après la lecture de la résolution, on aurait pu entendre voler une mouche, personne dans la salle n'avait de questions. Quand ce fut au tour des conseillers de parler, l'un d'eux s'est prononcé en disant que l'impact de cette résolution était trop grand et qu'il ne se sentait pas assez informé pour prendre une décision sur une telle résolution; un autre s'est abstenu pour cause de conflit



Photo : Marie-Claude Nault maintenant avant que cela nous tombe dessus, comme c'est le cas dans toutes les autres localités.

d'intérêts; un autre a demandé si cette résolution demandait une attention et une action immédiate.

M. Rhein a répondu : « Il ne faudrait pas que ce soit comme à la Ville de Whitehorse qui a entendu la résolution en février alors qu'il n'y a encore aucune décision de prise. » Puis, il a évoqué la chance que le Yukon avait de ne pas faire de fracturation hydraulique et que nous pouvions nous protéger

Le conseiller Peter Percival s'est levé et a pris la parole : « Je suis en faveur de ne pas avoir de développement d'hydrocarbure dans cette communauté. Nous n'avons pas l'autorité de dire quoi faire à qui que ce soit, mais la seule chose qu'on peut faire est d'aviser notre gouvernement, et

je suis parfaitement préparé à considérer une motion modifiée (qui peut être présentée à ce conseil) expliquant que je peux facilement vivre sans les combustibles fossiles qui pourraient être développés à Mount Lorne, mais que je ne peux pas vivre sans eau fraîche. Je suis prêt à écrire une lettre au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Brad Cathers, demandant au gouvernement du Yukon de ne pas émettre de permis de forage, de raffinerie ou d'entreposage d'hydrocarbures, produits pétroliers et gaziers à l'intérieur des limites de Mount Lorne, tant pour des travaux en surface que souterrains. Je voudrais faire cette motion maintenant et je demande qui veut l'appuyer. »

Une conseillère a appuyé la nouvelle motion qu'elle a trouvée plus simple. Les résultats du vote ont été 1 abstention, 1 contre et 2 pour.

M^{me} Lois Moorcroft, remplaçante du député de Mount Lorne, Kevin Barr, avait annoncé plus tôt que le 6 mai à l'Assemblée législative, la motion n° 433 du ministre Brad Cathers a été acceptée pour former un comité formé de six députés pour discuter des risques et bénéfices de la fracturation hydraulique et qu'il n'y aurait seulement que les communautés d'Old Crow et de Watson Lake qui seraient consultées. Après vérification, on note que les deux amendements suivants ont été rejetés par cinq des six ministres et députés choisis pour le comité.

Amendements refusés pour changer :

« Deux communautés » pour « toutes les communautés ».

« Un vote majoritaire » pour « un mode de décision par consensus ».

Courrier

Lettre ouverte concernant la version préliminaire de la stratégie yukonnaise de gestion de l'eau

J'ai remarqué récemment que votre journal faisait état de l'intérêt à l'égard des efforts entrepris par Environnement Yukon en vue de doter le

Yukon d'une stratégie de gestion de l'eau. Le gouvernement du Yukon a entamé le processus d'élaboration d'une stratégie de

gestion de l'eau qui guidera les décisions futures prises à cet égard. L'approche sera axée sur les manières d'utiliser l'eau et de protéger les ressources

hydriques du Yukon dans l'intérêt de tous les utilisateurs et de l'environnement.

L'examen public a commencé le 20 mars et se terminera le 31 mai 2013. Le processus prévoit la tenue de quatre réunions portes ouvertes, dont une le 2 mai à Whitehorse, au cours desquelles le public peut poser des questions et soumettre des commentaires sur l'approche proposée dans la version préliminaire de la stratégie yukonnaise de gestion de l'eau. À la rencontre de Whitehorse, un employé qui parle français était sur place pour répondre aux questions de la communauté francophone.

L'adoption d'une stratégie de gestion de l'eau représente un engagement profond de la part du gouvernement du Yukon. Nous reconnaissons l'importance de mettre en place une gestion coordonnée de nos ressources en eau de manière à en préserver la salubrité et la pérennité.

Bien que dans la version préliminaire de la stratégie il ne soit pas fait mention de la

fracturation hydraulique, on y souligne quand même l'importance de protéger de la contamination les eaux souterraines du Yukon. L'examen public de la version préliminaire de la stratégie nous aidera à rédiger la version définitive d'une stratégie qui tiendra compte des valeurs et des préoccupations de tous les Yukonnais.

J'encourage la communauté franco-yukonnaise à participer à cette consultation publique. La protection de cette précieuse ressource importe au plus haut point et exige une planification réfléchie et attentive. Vous trouverez sur notre site Web de plus amples renseignements en français sur la stratégie. Les personnes qui le désirent peuvent remplir un sondage en ligne ou transmettre leurs commentaires par courriel, par la poste, par télécopieur ou par téléphone. Visitez le www.env.gov.yk.ca/fr/draft-water-strategy pour en savoir plus.

Le ministre de l'Environnement, Currie Dixon



Photo : Thibaut Rondel.

À l'occasion du 11^e Forum annuel des premiers ministres du Nord, les premiers ministres des territoires se sont rencontrés les 9 et 10 mai derniers à Whitehorse. Darrell Pasloski (Yukon) et Bob McLeod (TNO), présents sur place, ont discuté des questions prioritaires pour le Nord. Ils ont été rejoints depuis Iqaluit par Eva Aariak (Nunavut) qui était dans l'impossibilité de se déplacer.

POLITIQUE

Un poil trop courtes

La députée néo-démocrate Lois Moorcroft a fait savoir que des membres du secteur aéronautique avaient émis des réserves sur la sécurité des pistes de l'aéroport Erik-Nielsen de Whitehorse. La députée de Copperbelt Sud soutient que la longueur des pistes ne correspond pas à la norme recommandée par Transports Canada. La qualité et l'adhérence de la piste seraient également remises en question, notamment en hiver.

Devant l'Assemblée législative, le premier ministre du Yukon a déclaré que ces préoccupations ne relevaient pas du gouvernement territorial. Darrell Pasloski a également affirmé que son gouvernement faisait entièrement confiance aux personnes responsables de la sécurité des pistes. Interrogé à plusieurs reprises sur les projets d'entretien de la piste, le ministre de la Voirie et des Travaux publics, Wade Itschenko, a éludé les questions de la députée de l'opposition officielle.

TRANSPORTS

L'Okanagan à un jet de pierre

La compagnie aérienne locale Air North a annoncé le lancement d'une nouvelle liaison estivale entre Whitehorse et Kelowna, en Colombie-Britannique.

Les vols seront assurés les jeudis et dimanches, du 6 juin au 13 octobre.

Air Canada a par ailleurs annoncé la suppression de sa ligne Whitehorse-Calgary, tandis que WestJet se prépare à reconduire sa ligne estivale entre Whitehorse et Vancouver.

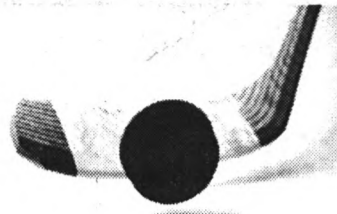
FRANCOPHONIE

Yann Herry reçoit le Prix du Commissaire

La Journée de la francophonie yukonnaise se tenait aujourd'hui. À l'occasion de cet événement, le Prix du Commissaire pour le service bénévole a été remis à Yann Herry.

Établi au territoire depuis 1981, M. Herry a enseigné le français durant 26 ans. Son engagement communautaire a laissé une empreinte dans plusieurs domaines, notamment l'histoire et les relations internationales.

Yann Herry est notamment vice-président de l'association Espace France-Yukon et a également présidé l'Association franco-yukonnaise (AFY) au début des années 1980. Le nom du lauréat pour le Prix du Commissaire a été proposé par l'AFY, qui salue la contribution exceptionnelle de M. Herry à « la vitalité et au dynamisme qui caractérisent la Franco-Yukonnie ».



SPORT

Des Jeux d'hiver sans sports d'hiver

Le comité d'organisation des Jeux d'hiver de l'Arctique et les ministres des Sports des régions participantes se sont rencontrés à Vancouver les 4 et 5 mai derniers. Les participants se sont penchés sur le cas des six disciplines sportives qui doivent être écartées lors des prochains jeux du Groenland, en 2016.

Nuuk ne serait en effet pas en mesure d'accueillir les épreuves de hockey, de patinage de vitesse sur piste courte et de patinage artistique, de gymnastique, de curling et de chiens de traîneau. Le Yukon, les TNO et l'Alaska ont fait savoir qu'ils seraient prêts à accueillir les épreuves exclues dans le cadre d'un événement séparé. Une décision définitive devrait être rendue avant la fin du mois de mai.

TOURISME

Le Yukon chasse en Europe

Le premier ministre Darrell Pasloski prendra la tête d'une délégation qui se rendra en Europe au début de l'automne prochain. Le groupe y effectuera une mission commerciale axée sur le tourisme et concentrera ses efforts sur l'Allemagne et le Royaume-Uni, où seront mises en valeur l'industrie du tourisme au Yukon et les possibilités d'investissement. Le premier ministre se rendra dans les villes clés de Francfort, Hanovre, Berlin et Londres. Ensemble, les deux pays participent à hauteur de 13 millions de dollars par an à l'économie du territoire. Environ 13 000 touristes originaires d'Allemagne et du Royaume-Uni visitent chaque année le Yukon. La délégation comprendra des dirigeants d'entreprises touristiques du Yukon qui en profiteront pour rencontrer des exploitants d'entreprises touristiques européennes.



FAITS DIVERS

Braconnage sur Facebook

La cour territoriale du Yukon a condamné quatre braconniers à payer une amende de 30 000 \$ pour des activités de chasse illégales menées en 2011. La peine a été assortie d'une interdiction de chasser pendant dix ans.

Les Yukonnais Craig Vandenhoeck et Andrea Schneider, accompagnés de leurs cousins Jeff et Greg Sereda, tous deux originaires de l'extérieur du territoire, avaient abattu deux orignaux, un ours noir et un grizzly. La viande d'orignal avait en grande partie été gaspillée, tandis que les ours avaient été tirés dans des zones fermées à la chasse.

Les agents de conservation ont découvert le pot aux roses grâce au réseau Facebook, où des photos compromettantes avaient été postées par les chasseurs.



MINES

L'exploration fait grise mine

Le secteur de l'industrie minière n'a pas le vent en poupe. La société d'exploration Victoria Gold Corporation a fait savoir que son projet d'exploiter la mine d'or Eagle, située à environ 85 km au nord-est de Mayo, ne sera pas lancé ce printemps. Selon la société, la valeur marchande ne justifie pas d'entamer une construction cette année, et une décision en ce sens irait à l'encontre des intérêts des actionnaires.

En février, la société Golden Predator avait déjà fait savoir qu'elle réduirait de façon drastique ses activités à Brewery Creek, près de Dawson City, à la suite d'une décision prise par l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique au Yukon (YESAB).

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

www.apf.ca

facebook



auroreboreale.ca

Société

Profession : infirmière

THIBAUT RONDEL

La Semaine nationale des soins infirmiers se tenait cette année du 6 au 12 mai. Présentée depuis 1985 par l'Association des infirmières et infirmiers du Canada, cette célébration honore chaque année l'importance du travail du personnel infirmier. Le thème de cette année, « Soins infirmiers : puissante force de changement », fait valoir le rôle du personnel infirmier œuvrant en première ligne pour réaliser des changements dans la qualité des soins de santé.

Le rôle de ces professionnels de la santé trouve une importance toute particulière au Yukon, du fait de la grave pénurie de médecins qui frappe actuellement le territoire. Le personnel infirmier est ainsi régulièrement appelé à prendre en charge des tâches pour lesquelles il n'a pas été forcément formé.



Hélène Bélanger

Plus d'infirmières-praticiennes

Infirmière au Centre de lutte contre les maladies transmissibles, Hélène Bélanger travaille au Yukon depuis 1993. À 52 ans, sa connaissance du Nord et des communautés



Hélène Lapensée

éloignées – elle a précédemment travaillé aux TNO – lui permet d'affirmer qu'une des priorités serait d'ouvrir le champ aux infirmières-praticiennes. « Mes souvenirs les plus marquants remontent au temps où je travaillais comme infirmière dans les dispensaires de santé des communautés du Nord »,



Mélinda Arnett

explique-t-elle. « Du fait de l'absence de médecins, l'étendue des possibilités était plus large, et j'ai découvert des aptitudes que je ne pensais pas avoir. »

En régions éloignées, M^{me} Bélanger a notamment été amenée à effectuer des soins habituellement assurés par les dentistes, et a même livré des prestations vétérinaires. « Je suis complètement d'accord sur le fait que l'on devrait encourager les infirmières-praticiennes [...]; cela pourrait aider le système qui souffre présentement d'une pénurie de médecins », dit-elle.

Un joyau caché

L'attrait du Nord – le Yukon serait selon elle un « joyau caché pour les infirmières » – et l'intérêt pour les Premières nations l'ont conduite à choisir le territoire comme lieu de pratique. Son domaine professionnel lui permet également de « faire une différence ». « Dans le cadre de mon travail, je m'occupe souvent de gens qui sont marginalisés dans le système », indique-t-elle. « Il faut un peu plus de patience avec ces gens-là, et je pense que c'est valorisant d'être là pour les aider et de participer à améliorer leur santé mentale et physique. »

Travailler avec les enfants

Cette volonté de servir les autres a également été à la

source de l'engagement d'Hélène Lapensée. Infirmière en pédiatrie de 1979 à 1999, M^{me} Lapensée a ensuite travaillé au service de prévention des infections et à la clinique préopératoire de l'Hôpital de Whitehorse, avant de prendre sa retraite en 2006. Sa passion est telle qu'elle pratique encore sa profession aujourd'hui, à temps partiel. « Les enfants nous apportent beaucoup, à tous points de vue », assure-t-elle. « Il y a des moments qui sont plus difficiles que d'autres, mais rien ne m'a jamais amenée à tout lâcher. Les petits enfants ont une perception et une philosophie de vie qui sont désarmantes, et cela m'a permis de tirer une grande satisfaction personnelle au cours de ma carrière. »

L'importance de la relation

Mélinda Arnett, 34 ans, travaille depuis six ans au Centre de santé communautaire de Whitehorse. Elle aussi côtoie régulièrement les enfants, puisqu'elle est spécialisée dans les services de vaccination et les soins aux femmes enceintes et aux bébés. L'infirmière avait dans un premier temps envisagé une carrière de médecin, mais l'intimité offerte par la relation entre le personnel infirmier et les patients lui aura finalement fait choisir cette profession. « J'ai le souvenir de personnes qui m'ont laissé des lettres de remerciement », confie-t-elle. « Et aussi des photos de patientes de l'hôpital et du Centre de santé. »

Comme beaucoup de ses collègues, Mélinda Arnett se sent de plus en plus séduite par l'idée d'acquiescer des expériences additionnelles en soins infirmiers, et de se former à la profession d'infirmière-praticienne. « Je travaille avec une collègue qui est la première à être infirmière-praticienne, ce qui est presque comme un docteur », explique-t-elle. « On peut aller la voir avant d'aller consulter un médecin, du fait du manque de docteurs, et je pense que je vais également aller vers ça. »

Les 25 et 26 mai

Old Fire Hall, Whitehorse
Billet pour le congrès : 60 \$
Disponible au Well-Read Books (4137, 4^e avenue)
Pour toute question, contactez:yukon.ndp@hotmail.com

Inscrivez-vous avant le 23 mai pour obtenir 2 billets pour le prix d'un à la Soirée de musique avec Kevin Barr et Charlie Angus.
Samedi, le 25 mai - 19 h - 15 \$

Congrès 2013

NPD Yukon

« ENSEMBLE NOUS ALLONS BÂTIR
LE PROCHAIN GOUVERNEMENT YUKONNAIS! »



Ensemble nous allons bâtir
le prochain gouvernement Yukonnais!

▲ NPD Yukon

Parlons
médiias

Pour
connaître
les
habitudes
médiias
des
franco
phones
hors Québec

Consultez

parlons
medias.ca

Société

« Dire la vérité et ouvrir la voie à la réconciliation »

NELLY GUIDICI

La Commission de vérité et Réconciliation a été mise en place à la suite des excuses présentées aux anciens élèves des pensionnats indiens par le premier ministre Stephen Harper le 11 juin 2008.

L'un de ses mandats est de découvrir ce qui s'est réellement passé dans les écoles résidentielles afin que les citoyens canadiens apprennent la vérité. Dans le cadre de ses recherches, la commission se déplace à travers tout le pays afin de recueillir les témoignages des survivants.

Les 14 et 15 janvier 2013, la commission était de passage à Whitehorse afin de recueillir les expériences et témoignages des survivants et de leurs familles dans les locaux du Centre culturel Kwanlin Dün.

Partager son histoire pour guérir

Pour Jan Stick, députée à l'Assemblée législative et membre du Nouveau Parti démocratique du Yukon, le travail de la commission est

fondamental : « Le travail de la commission est important pas seulement pour les Premières nations, mais pour tous les Canadiens afin qu'ils comprennent ce qui s'est passé. » En janvier dernier, elle a rendu public le témoignage de son époux conservé par écrit. Décédé il y a quatre ans, M. Stick a quitté le domicile familial à l'âge de 5 ans pour l'école résidentielle Chooulta à Carcross. Il ne rentrait qu'occasionnellement chez lui lors des vacances d'été. Jan Stick précise : « J'ai lu ce témoignage en son nom et pour honorer sa mémoire. » La commission a aussi permis à un grand nombre de survivants de dévoiler leur histoire. En effet, ce fut pour eux l'occasion de raconter pour la première fois ce qui leur était arrivé. Pour la députée, apporter son témoignage est primordial : « Je pense que pour beaucoup de gens, c'est la première étape vers la guérison. »

Aller de l'avant

Le 2 mai 2013, M^{me} Stick a déposé une motion dans



Jan Stick estime que le travail de la Commission de vérité et de réconciliation est fondamental.

laquelle elle demande aux Affaires autochtones et Développement du Canada de travailler en collaboration avec la Commission de vérité et de réconciliation afin de créer un registre historique complet sur l'héritage laissé par le système des écoles résidentielles. Déposer cette motion est une façon d'exprimer ce qu'elle souhaite : « Cette motion est une occasion de nous lever et de dire ce que nous pensons et ce que nous voulons. » Cette



« Nous avons besoin de savoir ce qui s'est passé auparavant et de connaître l'histoire dans sa totalité pour aller de l'avant ensemble. »

partie de l'histoire canadienne est une part très importante, mais pour aller de l'avant, la totalité de l'histoire doit être mise à jour : « Nous avons besoin de savoir ce qui s'est passé auparavant et de connaître l'histoire dans sa totalité pour aller de l'avant ensemble », explique M^{me} Stick.

Se réconcilier à travers l'éducation

Le travail fait par la commission depuis 2009 est grand, mais la tâche qu'il lui reste à accomplir semble plus grande encore : régler en cinq années 150 ans de conflit! La fin de son mandat est prévue pour 2014. À la suite des nombreuses rencontres et collectes d'histoires, d'échanges

avec les survivants et leurs familles, la commission a noté que le système des écoles résidentielles a, entre autres, totalement détruit la cellule familiale (en séparant les enfants de leurs parents, mais aussi en séparant les frères et sœurs à l'intérieur d'un même établissement). Rétablir la vérité afin de la dévoiler par l'intermédiaire des manuels scolaires. Voilà l'une des actions qui sera mise en place à l'issue du mandat de la commission, car miser sur l'éducation permettra d'offrir des réponses aux futures générations et d'amorcer la démarche de réconciliation à long terme et multigénérationnelle.

Une pomme pour la route

THIBAUT RONDEL

Les 9 et 10 mai derniers, sur l'heure de midi, des élèves des écoles secondaires de Whitehorse distribuaient des pommes aux passants de la rue Main. Mise en œuvre en partenariat avec la Banque alimentaire de Whitehorse, cette initiative entrait dans le cadre de la Semaine de sensibilisation à la faim qui se tenait du 6 au 10 mai 2013. « Les élèves de différents groupes de justice sociale – aujourd'hui, Porter Creek et Vanier, hier, Whitehorse Elementary et F.H. Collins – distribuent des pommes vertes – symbole de la Banque alimentaire du Yukon – aux passants », explique Sylvie Hamel, une enseignante impliquée dans le club de justice sociale de l'école secondaire catholique Vanier. « Ils distribuent également des petites cartes avec de l'information sur le site Web et des données statistiques sur la faim au Canada. »

Une sollicitation à la hausse

Selon la Banque alimentaire de Whitehorse, près de 900 000 personnes, dont plus d'un tiers seraient des enfants, auront recours au service d'une banque alimentaire canadienne au mois de mai. Localement, près de 1 350 personnes ont visité l'établissement de Whitehorse le mois dernier, tandis qu'une augmentation de la fréquentation de l'ordre de 6 % a été constatée entre les quatre premiers mois de 2012 et ceux de 2013.

« Nous essayons de faire connaître aux passants la Semaine de sensibilisation à la faim », explique Katia, élève à l'école Porter Creek. « Nous leur distribuons des pommes et nous récoltons des dons pour les personnes qui n'ont pas à manger. Les gens aiment notre initiative, surtout qu'ils ont des pommes gratuites! »

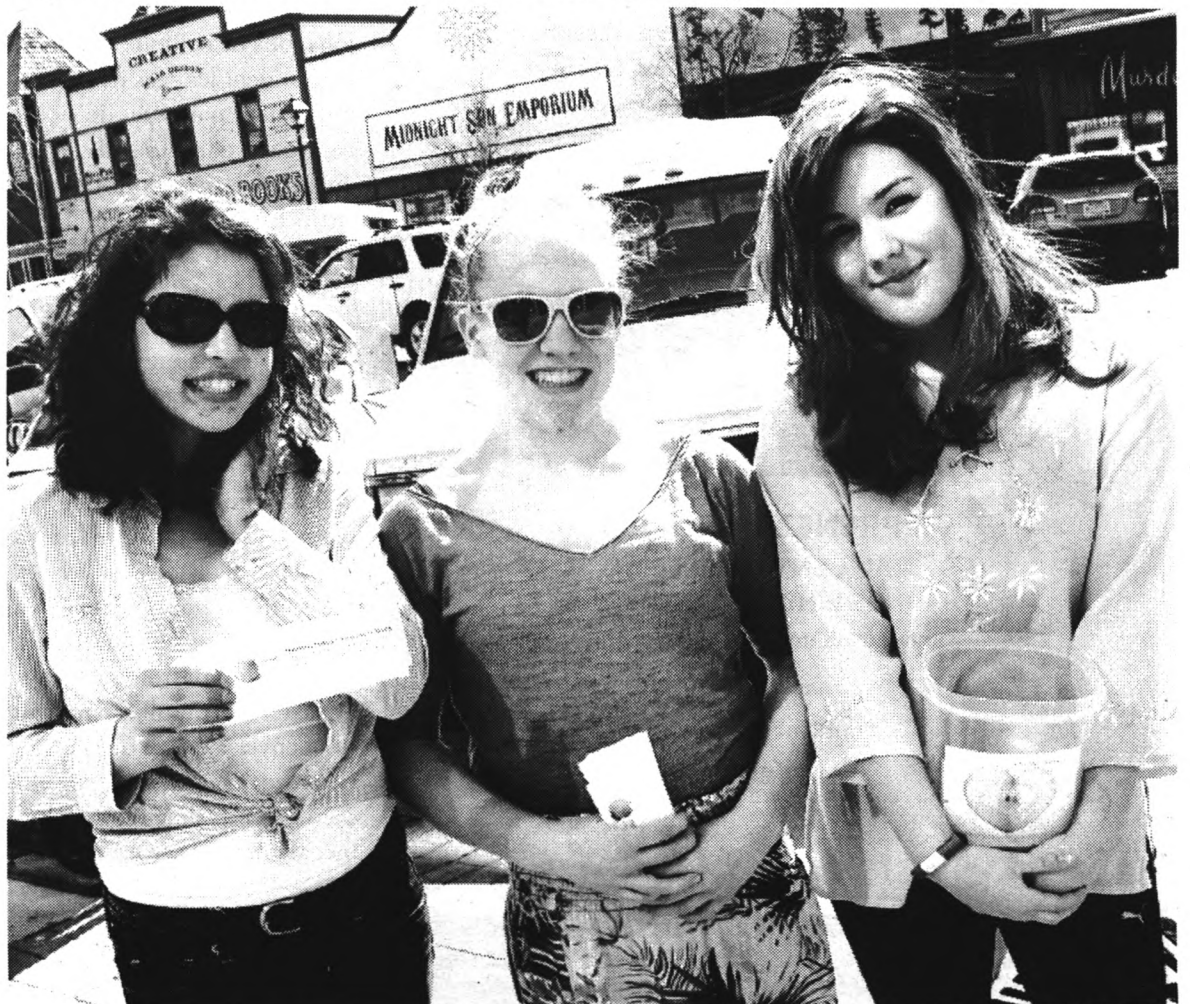


Photo : Thibaut Rondel. Rachel, Megan et Katia font partie du club de justice sociale de l'école Porter Creek. Les jeunes filles informaient les passants de la rue Main sur la Semaine de sensibilisation à la faim, et leur distribuaient des pommes vertes.

Culture

Entre le bleu et le tofu

À Sophie B., pour les vaches scintillantes et autres anomalies

Une ville de taille moyenne, un quartier ouvrier sans âme, au début des années 60. Je m'ennuyais vaguement dans ce décor ordinaire, trop petite encore pour comprendre que je ne m'y sentirais jamais chez moi. J'avais baptisé mon tricycle *Fidèle coursier* dans l'espoir que ce fier destrier m'entraîne dans de grandes aventures, et je m'efforçais de parler comme Cathy, la fillette de mon âge qui figurait dans l'émission *Papa a raison*. Cathy avait le pouvoir fascinant de dire *maman* avec la bouche en O et la langue qui pointait bizarrement entre ses lèvres. Je m'entraînais plusieurs fois par jour devant le miroir, mais celui-ci me renvoyait désespérément l'image de mes lèvres se refermant sur le double M. Il eut fallu que je susse que mon héroïne prononçait *mother!* Mais mon univers a vraiment basculé quand j'ai appris à lire.

J'ai alors compris que j'étais Française dans l'âme et que j'étais venue au monde dans le mauvais pays. Au fil de mes lectures, je découvrais une France peuplée de personnages romanesques : chaisières, gendarmes, douairières, dames pipi, rats d'opéra, coussettes et petites mains. On y trouvait

même des restes de comtesses ou de ducs vivant, à demi ruinés, dans d'antiques châteaux aux murs truffés de portes dérobées ouvrant sur des passages secrets qui menaient à d'horribles oubliettes. Au Québec, nous n'avions que des policiers coiffés d'affreuses casquettes au lieu de jolis képis, et personne ne savait à quoi servait une dame pipi ou une chaisière. Le seul château à l'horizon s'appelait Frontenac, et ce n'était même pas un vrai château.

Des remparts protégeaient les villes françaises, et là-bas, on poussait toujours une grille pour accéder à la maison. La nôtre s'offrait à tous vents sur une pelouse quelconque, au coin d'une rue à vocation commerciale et d'une avenue qui n'avait d'avenue que le nom. Pour échanger des confidences, pour réfléchir ou tout simplement pour lire, les héros de mes livres se

réfugiaient au jardin, sous la tonnelle, où embaumait la glycine et grimpait le chèvrefeuille. Notre cour abritait un garage, de l'asphalte, du gazon et des pissenlits, mais aucune intimité sur ce coin de rue, pas de jardin, d'arbres fruitiers, de plantes grimpantes ou odoriférantes, ni de maternelle tonnelle gardienne de tous les secrets.

Des allumeurs de réverbères sillonnaient la nuit française, et j'aspirais à exercer ce plus beau métier du monde pour lutter contre les loups, les ogres et autres monstres en répandant la lumière. Mais chez moi, point de réverbères ou de lampadaires, que des poteaux de téléphone surmontés de lumières de rue. Des pavés luisant sous la pluie dans de jolis tons de cailloux polis enjolivaient les rues de France qui étaient pourvues de caniveaux dans lesquels les enfants faisaient flotter de petits bateaux en papier. De plus, on pouvait arracher ces pavés quand on voulait se révolter. J'aspirais à jouer dans les caniveaux comme dans autant de ruisseaux urbains, et l'asphalte morne des rues de ma ville, long ruban noir sans début ni fin, ne permettait pas d'espérer la moindre velléité de révolte. Les platanes et les marronniers poussaient allègrement en sol français, et bien que les marrons chauds dégustés à l'automne attisaient mon envie, l'érable de chez nous savait à lui seul un peu la donne. Sa splendeur automnale inégalée en France et ses sucreries printanières rachetaient - juste un peu, tout de même - l'erreur fatale qui avait fait de moi une Canadienne.

En rentrant de l'école, les enfants français dévoraient un goûter : quel beau mot goûteux,

savoureux, présage d'une table garnie de bonne chère et d'une activité gustative digne de ce nom! Je mangeais sans joie mes beurrées de beurre de *pinotte* ou mes *toasts* au *Cheez Whiz* de pain blanc fadasse et mollesse, en imaginant une baguette à la croustillante croûte dorée et à la mie tendre sur laquelle j'étais du beurre frais de la ferme puis de la gelée de groseilles ou de la confiture de myrtilles. Ah, les groseilles et les myrtilles, fruits inconnus scintillant comme l'or, l'encens et la myrrhe des rois Mages, évoquant des parfums exotiques que je ne connaissais jamais, s'étalant en couches épaisses sur des tartines dont le seul nom me faisait saliver! J'aurais donné ma petite sœur pour manger une tartine. Et pour accompagner ces victuilles dignes des dieux, les petits Français buvaient des bols de chocolat ou même - sacrilège - de café au lait! Ma mère s'indignait à l'idée de faire boire du café à un enfant et pis encore, dans un bol : « Voyons donc, t'es pas un chien! » Chez nous, le pot de moutarde recyclé en verre à boire se substituait au bol tant souhaité, et le café au lait se réduisait au *Nestlé Quick*.

D'ailleurs, en plus d'ingurgiter des merveilles, ils bouffaient tout le temps, les Français : petit-déjeuner, déjeuner, goûter, dîner, souper, et quoi d'autre encore? Croissants, crème chantilly, profiteroles, babas au rhum, pralines, autant de mots magiques dont personne ne connaissait la saveur dans mon patelin. Ma mère cuisinait pourtant de délicieux desserts et nous avions nos *Whippets* et nos *Feuille d'érable*, mais j'étais persuadée que ces gâteries ne pouvaient égaler les desserts français, pas plus que les

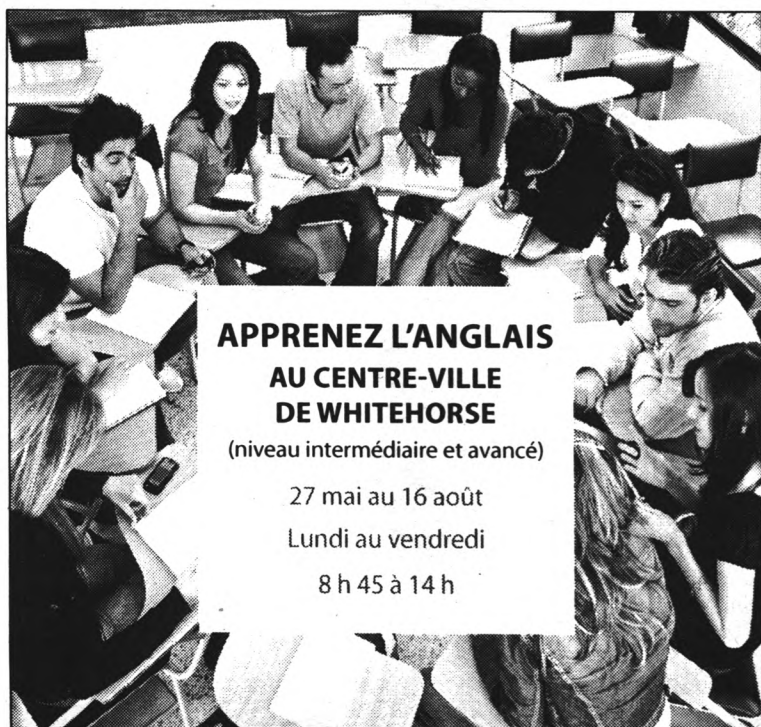
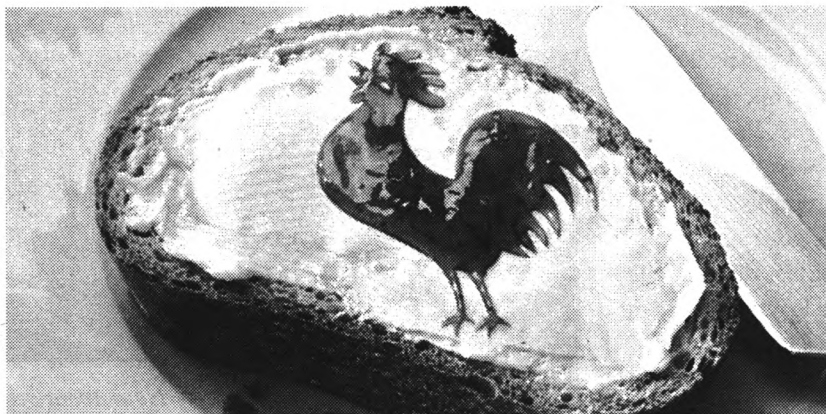
cigarettes *Popeye* ou les *Cherry Blossom* ne devaient surpasser les nougats de Montélimar ou les truffes des chocolatiers.

L'école française était un lieu étrange où les élèves jouaient sous le préau, surveillés par un pion qui les envoyait parfois chez le censeur ou chez le proviseur. L'asphalte des rues avait envahi la cour de mon école - pas de révolte possible - et une poubelle trônait en son centre, mais pas l'ombre d'un préau, d'un pion ou d'un proviseur : rien que des maîtresses d'école et une sœur directrice. J'aurais volontiers échangé mon *bécyk* contre un vélo pour me rendre au lycée plutôt qu'à l'école, et j'ai maintes fois essayé d'imiter la mystérieuse courroie avec laquelle les étudiants français trimballaient leurs manuels scolaires. Rien à faire : la vieille ceinture de mon père laissait mes livres se répandre sur le sol dès que je les soulevais, ce qui me prouvait une fois de plus que je n'étais pas née dans le bon pays.

J'étais fascinée par cette mère patrie au riche vocabulaire, aux nourritures alléchantes, aux coutumes insolites et aux décors enchanteurs. J'en voulais à mes ancêtres d'avoir quitté ce paradis pour venir dérober cette contrée vide remplie d'arbres aux Indiens qui ne leur avaient rien fait, et je priais secrètement le petit Jésus pour que mes parents décident de retourner là d'où nous étions venus quelques siècles plus tôt. Les vastes espaces de mon pays ne m'ont pas préservée de l'étroitesse du monde qui m'entourait, mais j'y ai survécu en naviguant sur des mers de mots venus de France, ces mots qui ont fondé l'amour profond que je porte à ma langue et à son berceau. De retour d'Europe, j'ai aussi survécu au violent choc esthétique qu'inflige l'échangeur Turcot et sa vue sur Montréal, mais je porte encore de graves séquelles de mon enfance : dans mon frigo, entre le bleu et le tofu se cache toujours, honteux, un pot de *Cheez Whiz*.

Suzanne Caron

Club d'écriture francophone du Yukon



APPRENEZ L'ANGLAIS AU CENTRE-VILLE DE WHITEHORSE

(niveau intermédiaire et avancé)

27 mai au 16 août

Lundi au vendredi

8 h 45 à 14 h

Centre de la francophonie, 302, rue Strickland
20 heures/semaine • 70 \$/semaine ou 720 \$ pour 12 semaines
Une évaluation sera effectuée avant le début des cours.



(867) 668-2663, poste 223
scaron@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

Culture

La recette d'une bonne chanson

THIBAUT RONDEL

Les Ateliers de la chanson 2013 ont eu lieu les 11 et 12 mai derniers au Centre de la francophonie. Lancée par le service Arts & culture de l'Association franco-yukonnaise, en collaboration avec le Réseau national des galas de la chanson, cette initiative a permis à cinq artistes francophones de se former de façon professionnelle à l'écriture de chansons.

Les règles d'or de la chanson

Hélène Beaulieu, Sylvie Painchaud, David Marsolais, Pascale Geoffroy et Stephan Ruest ont ainsi pu profiter des conseils avisés de Frédéric Baron, un formateur de luxe originaire de Carcassonne et établi au Québec depuis plus de quinze ans. Auteur-compositeur-interprète, le musicien a déjà collaboré à l'écriture de chansons pour une trentaine d'artistes francophones, tels Alexandre Désilets, Bruno Pelletier, Céline Dion ou encore Chimène Badi. Il compte par ailleurs deux albums à son actif.

« Nous étudions les règles de base de l'écriture d'une chanson », indique Frédéric Baron, 37 ans. « Ce que ça prend sur le plan de la structure, des rimes, des différents types de refrain, et les règles d'or pour faire une chanson qui a un potentiel commercial, c'est-à-dire une chanson qui peut rejoindre un plus large public », précise-t-il.

Selon le formateur, les artistes débutants auraient en effet une tendance naturelle à vouloir poétiser leurs textes, oubliant parfois les fondamentaux d'une chanson efficace. « Chacun a son style, et je ne suis pas là pour changer ça, mais musicalement, nous allons souvent avoir des structures peut-être un peu plus alambiquées, plus complexes », explique-t-il. « Nous défrichons donc un peu et regardons comment nous pouvons simplifier l'écriture. »

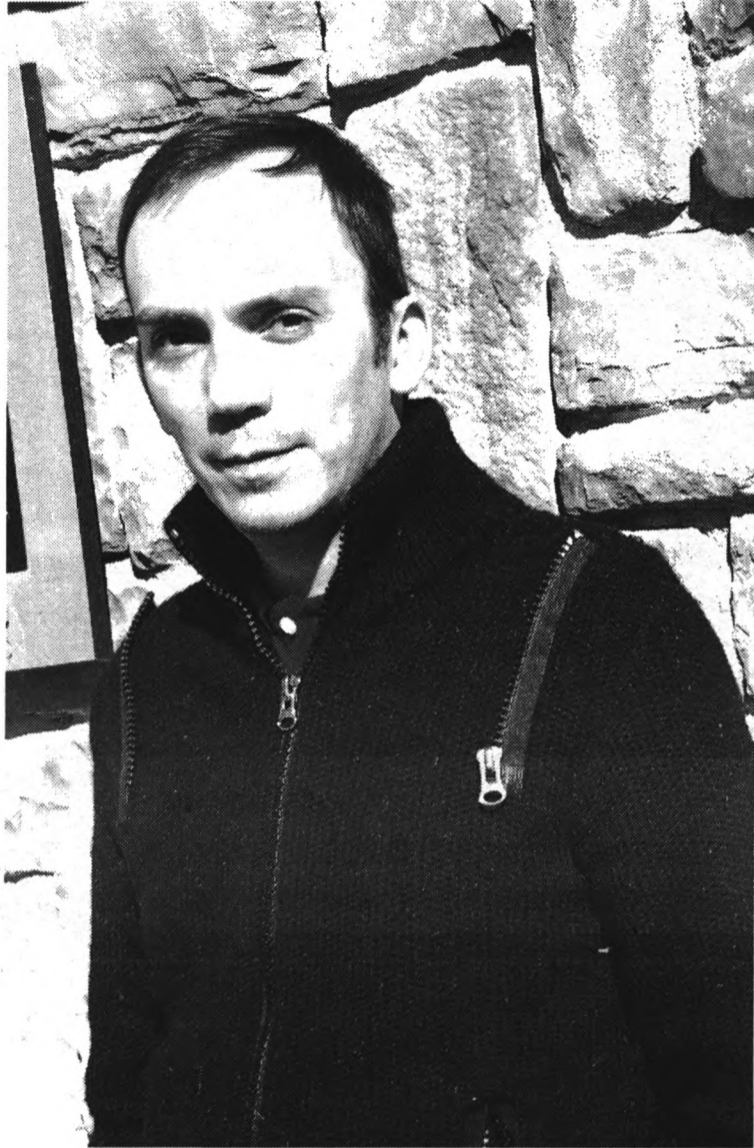


Photo : Thibaut Rondel

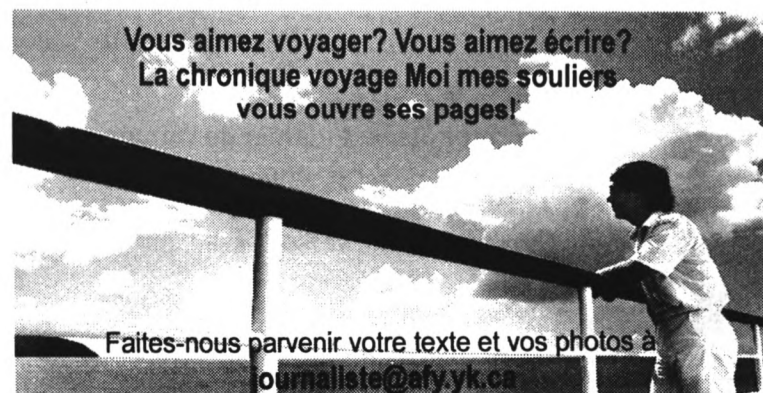
Frédéric Baron animait les Ateliers de la chanson 2013 qui ont eu lieu les 11 et 12 mai derniers à Whitehorse. Le formateur a permis à cinq artistes francophones de se former de façon professionnelle à l'écriture de chansons.

L'amour de la langue française

La journée de samedi réservée à la partie théorique réunissait tous les artistes participants. Dimanche, l'accent a été mis sur la chanson, le formateur passant à travers la prosodie, le mariage texte-musique, la qualité des images ou encore des refrains. Chaque participant a ainsi pu présenter son travail et obtenir des conseils de Frédéric Baron. « J'apprends toujours autant des artistes avec lesquels je travaille lors des ateliers », confie-t-il. Français d'origine espagnole,

Frédéric Baron rappelle par ailleurs que ce sont ses parents qui lui ont transmis l'amour de la langue française. « Je suis donc aussi toujours curieux de savoir pourquoi les artistes ont choisi de chanter en français dans un lieu majoritairement anglophone », dit-il.

Les Ateliers de la chanson ont également permis aux participants yukonnais d'en savoir un peu plus sur les aides financières disponibles au Québec ainsi que sur les droits d'auteur et le fonctionnement de l'industrie musicale en général.



Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca

FORMATIONS ET ATELIERS

PRINTEMPS 2013



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

JUIN

1 Bhangra pour tous!

Danse punjabi pour toute la famille

1, 8 et 15 Grandes randonnées des P'tits Mollets

Randonnées de groupe dans la région de Whitehorse et du parc Kluane

4 et 11 Formation en programmation neuro-linguistique

Une approche pratique pour aider l'enfant à développer sa discipline personnelle

7 Jeux de société - Franco50

Soirée jeux de société ouverte à tous et toutes

Du 17 au 20 4-Day French Course

Cours intensif de français langue seconde pour débutants



(867) 668-2663, poste 223

formation@afy.yk.ca

www.afy.yk.ca

VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI ?

Bénéficiez de nos services d'aide à l'emploi gratuits offerts aux résidents du Yukon :

- Rédaction, révision et traduction de CV
- Accès aux offres d'emploi récentes
- Conseils en développement de carrière
- Simulations d'entrevues
- Accès Internet gratuit

Et autres services adaptés à vos besoins



(867) 668-2663, poste 223

scaron@afy.yk.ca

www.afy.yk.ca

Chronique de la CSFY

Carnet du voyageur de l'Académie Parhémie – où la découverte rencontre l'aide humanitaire

MAUD CARON

ADJOINTE À LA DIRECTION
GÉNÉRALE DE LA CSFY

Les élèves de la classe de 11^e et 12^e années de l'Académie Parhémie partiront à l'aventure le 22 mai pour trois semaines de découvertes et d'implication bénévole en Équateur. Et ils sont prêts!

« La force de la programmation de l'Académie Parhémie provient de ses activités pour chaque année scolaire : beaux-arts, plein air, camps et voyages, développement durable et justice sociale, technologies de l'information et de la communication et bénévolat. Un voyage en Équateur permet de toucher à plusieurs de ces aspects », mentionne Lorraine Taillefer, directrice générale de la Commission scolaire francophone du Yukon.

Les élèves ont hâte de partir et ils font le décompte des jours. « C'est incroyable d'être aussi chanceux, de dire Carolyn Miller, élève de la classe. Il n'y a pas beaucoup d'écoles au monde où les élèves ont la chance de faire un voyage comme celui-là qui inclut de l'aide humanitaire et des cours d'espagnol. Nous allons, entre autres, aider une école dans une ville détruite par un volcan en 2006. »

Leur séjour leur permettra de s'immerger dans la culture locale et d'explorer les beautés



Les élèves de la classe de 11^e et 12^e années, lors de leur voyage sur l'île de Vancouver (Sébastien Laframboise, élève de 12^e année, est absent de la photo).

naturelles uniques de chacune des régions visitées. Ce voyage pédagogique permet à la fois une ouverture sur le monde, des cours intensifs d'espagnol, une portion sur les beaux-arts et un réel apprentissage de la justice sociale.

Visites, échanges culturels et bénévolat

Loin d'être de simples

touristes, les élèves prendront part à des activités de bénévolat. Les élèves habiteront chez des familles pendant une semaine où ils seront totalement engagés dans les activités familiales de tous les jours, la culture locale et les traditions. « Vivre dans un pays en voie de développement pendant trois semaines risque de changer notre façon de voir le monde », explique Daniel Latour, un élève de la classe.

Au programme de leur voyage : cours d'espagnol, ateliers de cuisine avec les familles, visite du palais du gouvernement de Quito, différentes randonnées, visite des ateliers de textile artisanal équatorien, rencontre avec les artisans de produits équitables, visite du musée Banco Central et un atelier de musique.

Aide humanitaire

Parmi les exemples d'activités

d'aide à la communauté, mentionnons l'aide dans les champs agricoles, la réalisation de peintures murales sur les murs de l'école et la rénovation de parties de l'école primaire de Rio Blanco.

Allier plaisir et notions pédagogiques

Les élèves ont fait des activités pour financer leur voyage. « Ils ont amassé presque le double de l'argent nécessaire », explique leur enseignant Pierre Picard. Des activités ont pu être ajoutées au programme. Ils auront la chance de faire du surf et de la plongée en apnée. Ils pourront ainsi allier l'aspect ludique de ces activités avec des notions pédagogiques, question de découvrir la biologie marine autrement.

Nous leur souhaitons un bon voyage!

Pour de plus amples renseignements ou pour nous faire part de vos commentaires :

info@csfy.ca
(867) 667-8680
www.csfy.ca

ÉDUCATION Éducation solidaire

Les conseils scolaires francophones (CSF) des provinces de l'Ouest et des territoires se sont rencontrés à Regina pour discuter de la possibilité de développer des politiques communes. Celles-ci viseraient à partager clairement les responsabilités entre les CSF et leur gouvernement respectif.

Souvent engagés dans de longues batailles juridiques, les CSF pensent que cette initiative leur permettra d'éviter de nouveaux procès en matière d'éducation. Ce système a déjà été adopté en Ontario en 2004, où les douze conseils scolaires de la province se sont entendus sur une politique commune.

Les CSF de la Saskatchewan et du Manitoba collaborent sur une politique semblable depuis deux ans.

Les bus changent de main

La société de transport *Watson Lake Bus Lines Co. Ltd* – plus communément appelée *Takhini Transport* – a décroché deux contrats de cinq ans pour le transport des écoliers yukonnais en milieu rural et urbain, et recevra plus de 14 millions de dollars à cet effet.

Vous êtes invités...

TRANSPORTATION
Hall of Fame

à la
Cérémonie d'intronisation des nouveaux membres du Temple de la renommée du transport 2013

Le mardi 4 juin 2013, à 19 h
au Musée des transports du Yukon
30 Electra Crescent • Whitehorse (Yukon)

Intronisés : *Kelly Collins, Ordre de Polaris*
Feu Frank Steele, Pionnier de l'année
John Van Every, Personnalité de l'année

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction des transports, au 867-667-5832.

Yukon
Voie et Travaux publics

YUKON TRANSPORT ASSOCIATION

YUKON TRANSPORTATION MUSEUM

Votre journal au quotidien



www.auroreboreale.ca

Aurore boréale   @l_auroreboreale

Journaliste - Thibaut Rondel : journaliste@auoreboreale.ca
Publicités - Marie-Claude Nault : pub@auoreboreale.ca
Direction - Cécile Girard : dir@auoreboreale.ca
867-667-2931

Environnement

Pour une réduction des conflits entre les hommes et la faune

THIBAUT RONDEL

Une vingtaine de personnes s'étaient donné rendez-vous le mardi 7 mai au Centre communautaire du lac Marsh, à l'occasion d'une rencontre organisée par le groupe *Wild-Wise Yukon*.

Mise sur pied en novembre dernier, cette nouvelle organisation communautaire de protection de la faune s'est donné l'objectif de sensibiliser la population aux moyens de réduire le nombre de conflits entre les humains et les animaux sauvages.

Les cinq bénévoles de *WildWise Yukon* ont pour principale préoccupation de sensibiliser les gens au stockage des produits susceptibles d'attirer la faune, et tout particulièrement les ours. L'année passée, 21 d'entre eux ont en effet dû être abattus au Yukon, après avoir consommé de la nourriture humaine ou avoir été en contact avec une substance attractive.

« La première chose que vous devez savoir, c'est que tout ce qui importe à l'ours, d'à peu près maintenant jusqu'à la fin octobre, c'est la nourriture », affirme l'agent de protection de la faune Dave Bakica. « Il peut y avoir un court moment de relâche pendant la période des amours, mais le reste du temps, c'est tout ce qui les motive. »

Un odorat exceptionnel

Invité par *WildWise Yukon* à animer une présentation de sensibilisation aux dangers des attractifs, Dave Bakica est venu partager son expérience des plantigrades, acquise tout au



Photo : Thibaut Rondel.

Dave Bakica, agent de protection de la faune au ministère de l'Environnement du Yukon, présente un système de clôture électrique censé éloigner les animaux sauvages des sources potentielles de nourriture humaine.

long de ses 23 ans de carrière.

Photos à l'appui, l'agent de protection de la faune a montré à l'assistance de nombreux exemples de dégâts causés par les ours au territoire. Cabines dévastées, portes de garage ou remorques défoncées, les images-chocs ont suscité quelques rires discrets, mais aussi beaucoup d'intérêt, surtout quand l'on sait qu'un petit tas de graines pour oiseaux, un barbecue mal gratté ou un paquet de croustilles vide

peuvent être repérés à des kilomètres à la ronde par l'odorat d'un ours au ventre creux.

« S'ils parviennent à obtenir de la nourriture sans conséquence négative, ils reviendront sans aucun doute, et il deviendra de plus en plus difficile de les repousser », assure Dave Bakica.

Place à la répression

M. Bakica a une nouvelle fois insisté sur le fait de bien

conditionner ses aliments, mais aussi ses déchets, son compost ou toute autre source susceptible d'attirer la faune. Mais après plusieurs années passées à mettre l'accent sur l'éducation, le gouvernement du Yukon va désormais se montrer plus sévère. Le nombre important d'ours ayant dû être abattus en 2012 justifie ce changement de politique. « Chaque fois qu'un ours, un loup, un coyote ou un renard – ce que nous classons comme

faune dangereuse – parviendra à atteindre une quelconque source de nourriture humaine, nous pourrons donner ce qui s'appelle une ordonnance de protection contre un animal sauvage dangereux », explique Dave Bakica. Cette mesure – inscrite dans la Loi sur la faune du Yukon – obligera le propriétaire ou la personne responsable du lieu de contenir, déplacer, ou enlever l'attractif dans un délai indiqué dans l'ordonnance. Une sécurisation des lieux peut également être ordonnée. « Nous sommes arrivés au point de répression, et si les gens ne font pas ce qui a été demandé, nous pourrons revenir pour mettre une amende », affirme-t-il.

Trois rendez-vous

L'intervention de M. Bakica a été suivie d'une présentation assurée par M^{me} Shelley Marshall, technicienne de la faune au ministère de l'Environnement. M^{me} Marshall a présenté une étude sur les caractéristiques et le comportement des ours.

La rencontre organisée au lac Marsh succédait à celle tenue le 1^{er} mai au Centre communautaire de Mount Lorne. Une troisième rencontre s'est tenue le 8 mai à Tagish.

Financé par un fonds de développement communautaire du gouvernement du Yukon de 13 300 \$ et chapeauté par le *Centre for Human-Wildlife Conflict Solutions*, *WildWise Yukon* travaille en partenariat avec le ministère de l'Environnement en matière d'éducation. Le groupe est déjà présent sur Facebook et un site Internet est en cours de construction.

Vol direct de Whitehorse à

KELOWNA

Service saisonnier, les jeudis et dimanches. Dès le 6 juin 2013.

flyairnorth.com/kelowna
1.800.661.0407 ou (867) 668.2228

AIR NORTH
Yukon's Airline



Souper des bénévoles

Les organismes franco-yukonnais s'unissent pour remercier tous les bénévoles qui ont contribué à l'épanouissement de notre communauté de mai 2012 à avril 2013.

Vendredi 31 mai

Dès 17 h • Old Fire Hall

Artistes invités + prix de présence

Activités extérieures

Gratuit pour les bénévoles

- Adèle Côté-Marchand Aglaé Telmosse Alain Masson Alex Duchaine Alexandre Mischler Alizé Salesse Allyssa Tone Amanda Mouchet Amélie Latour André Bourcier Andrea Wilson Angélique Bernard Anie Desautels Ann Chapman Ann Morin Anne Savoie Anne-Élizabeth Mouchet Annie Cloutier Annie Lavallée Annie-Claude Dupuis Annie-Claude Letendre Anthony Grottoli Antoine Broeckx Audrey Queverdo Baptiste Bohelay Bernard Walsh Bianca Martin Brandon Murdoch Brenda Prokopchuk Brendan Hanley Briar Young Brieanna Delisle Bruno Bourdache Carl Denommée Carlie Ferland Carmelle Mercier Carmelle St-Vincent Carol-Ann Gingras Carole Lagacé Caroline Watt Cécile Girard Cécile Légaré Céline Yergeau Christian Klein Christian Vetterlein Christiane Boisjoly Christine Benedek Christine Marchand Claude Gosselin Claude Vallier Claudia Riveros Claudiane Samson Clémence Roy Colin Bosc Cynthia Théberge Daniel Joseph Danièle Héon Danièle Reichstein Danièle Rémillard Danielle Bonneau Danielle Daffe Danielle Marcotte Danielle Smith David Gendron David Hildes David Marsolais Davy Joly Denise Beauchamp Diane Bergoine Diane Corbin Diane Roy Donald Aubin Dorothy Williams Eden Rodrigue-Gagné Édith Bélanger Edmond Gerberding Edmond Ruet Eliane Steffan Elie Savoie Éliel Bureau-Lafontaine Élise Guillemette Émélie Caron Émilie Dessureault Éric Martin Erin Évangéline Sanderson Ernie Prokopchuk Esteban Engasser Fawn Fritzen Faye Chamberlain Félix Robitaille Félix Turcotte Fia Jampolsky France Garceau Francine Blais Françoise La Roche Gabriel Boudreau Gabriel Nadon Geneviève De Groof Geneviève Gagnon Géraldine Villemont Gilles Ménard Guillaume Robert Gustavo Guarin Yunda Heddy Gerberding Hélène Beaulieu Hélène Bélanger Hélène Lapensée Isabelle Chouinard Isabelle Cossette Isabelle Fréchette Isabelle Lavoie Isabelle Ngapa Isabelle Salesse Isla Hupé Jacinthe Lauzon Jakov Tokic Jan Hupé Janine Privett Jean-Christophe Ménard Jean-Marc Bélanger Jeanne Sébastien Blais Jennifer England Jennifer Lafrenière Jennifer Taylor Jessica Nadon Joanne Moreau Joannie Vézina Joey Krahn Johanne Maisonneuve Johanne Moreau Josée Belisle Josée Dumoulin Josée Fortin Josée Tourigny Joseph Morrison Julie Dessureault Julie Dufresne Julie Lachapelle Julie Ménard Julie Plaisance Juliette Anglehart-Zedda Juliette Bastide Juliette Parrott Justin Lemphers Kaitlin Organ Karen Éloquin-Arseneau Karine Bélanger Karine Karine Vachon Katarina Welsch Kate Baldwin Kathy Saleh Ketsia Houde Kevin Mc Elaine Taylor Lana Demers Lara Herry Saint-Onge Larry Bagnell Laura Orviss Laura Tessier Laurie Gendron Laurie Twedelle Liam Mather Lian Goodall Lili-Lilliam Sequeira-Duran Lisa Légère-Melanson Lise St-Onge Louis Bouchard Louis Louise-Hélène Villeneuve Louve Gouaillier Louve Twedelle Louvia Rodrigue-Luc Laferté Lucie Creiser Lucie Payment Lucy Steele Ludovic Gouaillier Lyla Piuze Maëlle Gouaillier Mahamadou Sangaré Manon Aubert Manon Desforges Marcel Barrault Marguerite Poelman Maria Necchi Marianna LaHaye-Picard Marie-Dimanche Gagné Marie-Ève Gilbert Marie-Ève Poirier Marie-France Comeau Marie-Joëlle Bergeron Marielle Veilleux Marie-Maude Allard Marie-Scott Marina Boulerice Marjolène Gauthier Mark Connell Marlynn Bourque Guilbeault Martin Hébert Maryne Dumaine Mathieu Courchesne Mathieu Langlois Maureen Laigniel Maxime Deschesnes Maxime Dugré-Sasseville Mélanie Bolduc Michael Svoboda Michel Bernier Michèle Baudry Mickaël Girard Mike Kramer Mike Vallier-Wind Misa Svoboda Monika Broeckx Monique Lévesque Myriam Deschênes Myriam Nat Haltrich Nathalie Dugas Nathalie Émond Nathalie Leclerc Neireir Muchaol Nicolas Connel Niko Melanson Noah Chaikel Noah Connell Odile Duval Olivier Janichon Orlina Ménard Pascal St-Patrick Gallant Paul Davis Philip Lemieux Philippe Cardinal Philippe Cashaback Philippe Lavezzari Philippe Pierre Gauthier Pierre Lacasse Pierrette Taillefer Raymond Morin Rebecca Pétrin Régis St-Pierre Remy Rodden Brown Robert Gagnon Robert Nantel Roch Nadon Roger Lacharité Ronald Melanson Rosemary Castanier Roxanne McLennan Ryan Parry Sabrina Long Samuel Altiho Samuel Gerberding Sandrine Carpentier Sandrine Lemonnier Mather Shane Orban Shannon L'Heureux Shaunagh Stikeman Sheila Sullivan Simon Borneo Simon Connell Simon Thériault Sophie Brisebois Sophie Delaigue Stéphane Poirier Stéphane Ruest Stéphane Gatien Stéphane Moreau Stéphane Nobécourt Steve Fecteau Suzanne Caron Sylvain Laferrière Geoffroy Sylvie Léonard Sylvie Ouimet Sylvie Painchaud Tania Bergeron Taylyn Thomas Ted Thomas Camp Thomas Tokic Thomas Jäger Timon Janzing-Bachelet Timothy Broeckx Todd Pinkess Bilodeau Valérie Bussièrès Vanessa Girard Vanessa Lachapelle-Lamoureux Véronique Morin Vincent Virgine Hamel Virginia Sarrazin Winluck Wong Yann Herry Yannick Larocque Yollande Vachon Yumi Delisle Zoé Melanson

BIENVENUE À TOUS!

6,50 \$ enfant et personne aînée
9 \$ membre AFY • 10 \$ non membre



(867) 668-2663, poste 560

jplaisance@afy.yk.ca

Facebook/AFY.Yukon • www.afy.yk.ca

Communauté

Venez célébrer
le 115^e anniversaire
du Yukon

en compagnie de *Leurs Honneurs*
Doug Phillips et Dale Stokes
le samedi 8 juin, 2013

Bal du Klondike
du commissaire

Palace Grand Theatre
à Dawson

Rang d'accueil à 19 h
Photo de groupe à 20 h

Tenue de soirée d'époque ou contemporaine

Billets : 75 \$ par personne
Réservez vos billets par téléphone,
au 867-993-5575
ou par courriel : hva@dawson.net



Et si c'était possible?

FONDATION BORÉALE

Depuis sa création en 2005, de nombreux bénévoles se sont succédé au sein du conseil d'administration de la Fondation boréale avec un même rêve : développer une fondation forte qui contribue

activement au développement et à la vitalité de la communauté francophone du Yukon. Quoi de mieux qu'une planification stratégique pour nous guider et y arriver le plus tôt possible?

En février dernier, nous avons lancé un appel à tous pour

savoir comment la Fondation boréale pourrait mieux contribuer aux projets des individus, groupes et organismes francophones. Les commentaires ressortis lors de la consultation publique nous ont donné une base solide pour rédiger d'une planification stratégique pour les cinq prochaines années. Nous souhaitons vous présenter l'ébauche de cette planification lors de notre assemblée générale annuelle qui se tiendra le mardi 21 mai 2013 à 17 h 30 au Centre de la francophonie. Ce sera l'occasion de nous donner votre opinion et de vous assurer que nos actions futures répondront bien à vos besoins.

Une autre façon de prendre part au développement de la Fondation boréale est de joindre notre équipe dynamique. Il y a quatre postes en élection au sein du conseil d'administration. Si vous désirez acquérir de l'expérience en gestion d'événements, communications ou administration ou mettre à profit vos compétences pour une bonne cause, pensez à notre offre! Et si vous pouviez vraiment faire une différence?

Pour en savoir plus sur la Fondation boréale ou les postes en élection, nous vous invitons à communiquer avec Julie Ménard, présidente à fondation@fondationboreale.ca.

Assemblée générale annuelle de la Fondation boréale

Le mardi
21 mai 2013
à 17 h 30

Centre de la
francophonie
(302, rue Strickland)

MISSION | Offrir un appui financier aux individus, groupes et organismes francophones du Yukon en allouant les intérêts de son fonds de capital.

Quatre raisons de venir...

- En apprendre plus sur la seule fondation francophone au Yukon
- Vous présenter à l'un des postes en élection et joindre une équipe dynamique
- Donner votre opinion sur la nouvelle planification 2013-2018 et les priorités de la prochaine année
- Participer aux décisions



Et si c'était possible?

Rens. : Julie Ménard, présidente
fondation@fondationboreale.ca



l'aurore boréale

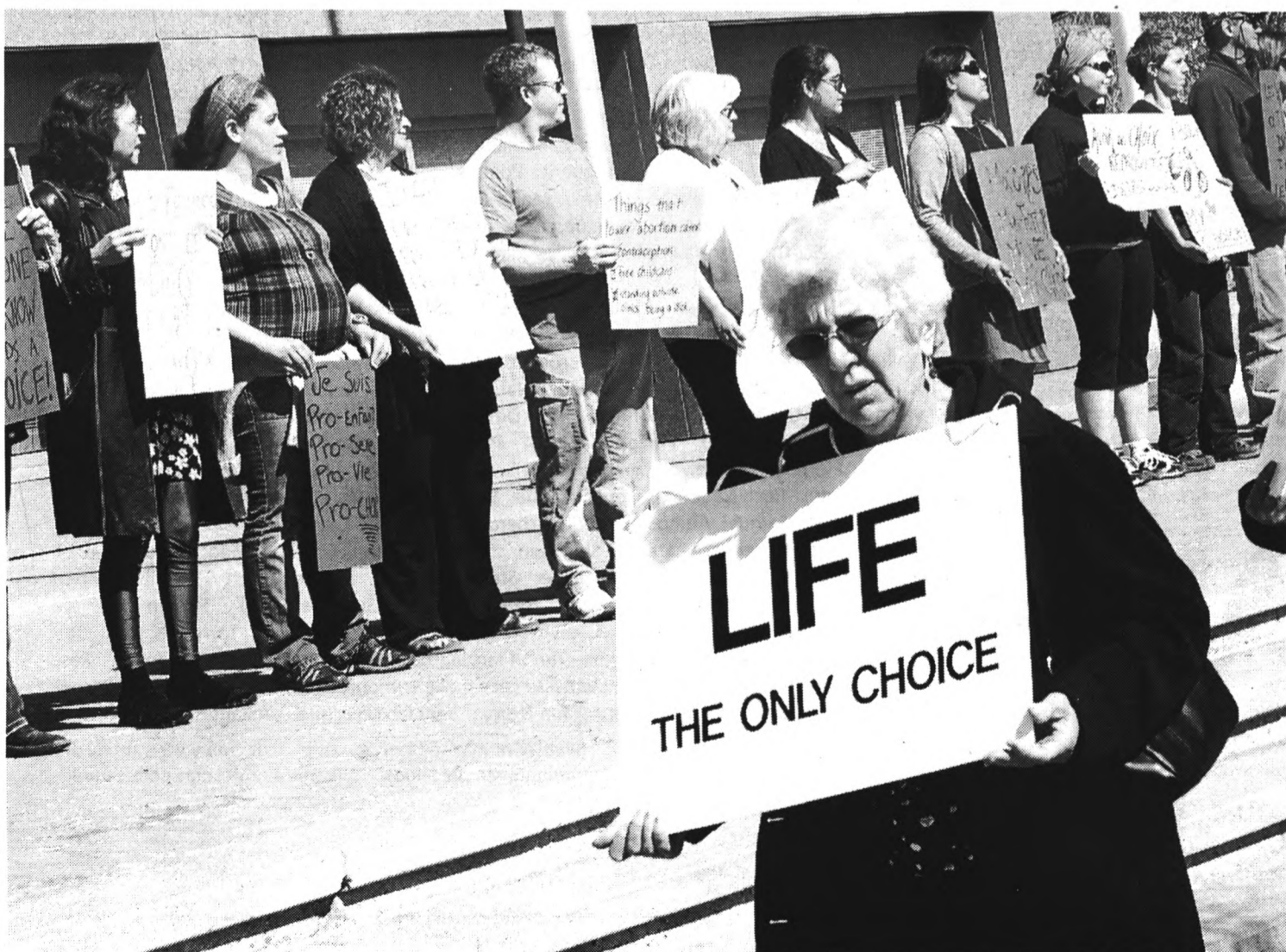


Photo : Thibaut Rondel.

Une cinquantaine de militants anti-avortement ont défilé devant l'édifice fédéral Elijah Smith, à l'occasion de la journée pro-vie qui se tenait jeudi 9 mai. Le cortège était attendu par une quarantaine de militants pro-choix. Ceux-ci arboraient de nombreuses affiches défendant le droit des femmes à avorter librement.



LA FONDATION BORÉALE

Une nouvelle image pour une
fondation forte et dynamique

- Le logo est formé d'une surimpression de deux billets d'argent papier qui rappellent les montagnes du Yukon.
- La personne avec les bras ouverts en son centre inspire les verbes : recevoir, donner, soutenir et inviter.
- Sa forme, plus carrée que le logo précédent, représente la stabilité et une force sur laquelle la communauté francophone peut s'appuyer.
- Le logo s'harmonise bien avec les valeurs de la Fondation : la transparence, le professionnalisme et l'accessibilité.

Commentaire

Internet à l'heure du plan de modernisation de Northwestel

FÉLIX TURCOTTE

À la suite d'une consultation publique qu'il a menée au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC) a déposé à la fin de 2011 un rapport dévastateur au sujet de Northwestel et de la prestation des services à la communauté. (CRTC 2011-771) Dans ce document, le CRTC mentionne que bien qu'il octroie une aide annuelle de plus de vingt millions annuellement depuis 2007, le constat est navrant :

« ... l'entreprise n'a pas réussi à faire les investissements nécessaires dans son réseau. L'infrastructure de Northwestel est désuète, et de nombreuses collectivités éloignées n'ont pas accès à des services comparables à ceux offerts dans le reste du Canada. Le Conseil est aussi préoccupé par le fait que cette situation a probablement influé sur la qualité, la fiabilité et la variété des services offerts aux clients, comme le prouve le nombre d'interruptions de service dans diverses collectivités et le manque d'options de service. » Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada CRTC. <http://www.crtc.gc.ca/fra/archive/2011/2011-771.htm> »

Cette affirmation est lourde de conséquences puisqu'elle a obligé Northwestel, entre autres, à présenter en juillet 2012 un plan de modernisation de son infrastructure devant le CRTC et à la population. Par ailleurs, Northwestel est maintenant dans l'obligation de laisser la place à la libre concurrence et de partager l'accès à son réseau de télécommunication avec d'autres entreprises désireuses de faire affaire dans le domaine des télécommunications dans le Nord canadien.

À cela, Northwestel répond par un investissement de 233 millions d'ici 2017. De cette somme, une partie servira à mettre à niveau une large part de son infrastructure de communication, à déployer de nouveaux équipements afin de partager son réseau avec la

concurrence, et de répondre aux exigences du CRTC de permettre un accès égal à tous les Canadiens aux services de communication. Enfin, ce plan vise avant tout à répondre aux nombreuses insatisfactions exprimées par le passé par plusieurs personnes à l'égard de la qualité de service prodigué par Northwestel.

Internet haute vitesse

Les télécommunications sont un domaine vaste et complexe; parfois cryptique. Aussi bien le langage de l'administration, de l'informatique et des télécommunications est utilisé pour décrire le monde de ces nouvelles technologies. Je limite donc mon opinion à ce qui a trait à Internet, domaine qui m'est le plus familier. Je me suis posé trois questions :

1. Est-ce qu'Internet sera plus rapide? Internet sera plus rapide pour 58 communautés dans le nord du Canada. Toutefois, pour 38 communautés situées en région éloignée, le débit de 1.5 Mbps en descendant et 384 Kbps en ascendant sera nettement insuffisant dans les années à venir. Le CRTC donne pour cible que la bande passante pour 2015 soit de 5 Mbps en descendant et 1 Mbps en descendant. En fait, le CRTC considère que les foyers devraient pouvoir écouter à la fois des vidéos tout en téléchargeant des documents, des courriels et parcourir le Web. Il est évident que les vitesses proposées pour nos 38 communautés sont laissées pour compte dans le plan. Si vous avez la chance, faites un essai de navigation à 1 Mbps/384 Kbps. Parcourir le Web relève de la patience. Imaginez ces communautés dans quatre ans avec un tel débit. Alors que Skype fait référence à la vidéoconférence en 3D, on en sera encore à la messagerie instantanée.

Mon inquiétude est plus grande lorsqu'il s'agit du débit global de bande passante. Selon le plan de modernisation, il devrait passer de 57 Gbps à 134 Gbps. Simplement à parcourir le Web, on constate que de l'avis général, la demande affiche un accroissement annuel de 30 %.

Cette hausse est attribuable principalement à la demande pour des applications multimédias comme YouTube ou Netflix, et à l'arrivée des applications dans le nuage Internet comme Google Drive ou iCloud. Si on applique à notre 57 Gbps un accroissement annuel de 30 %, on en arrive à un débit de 212 Gbps au lieu de 134 Gbps tel qu'énoncé dans le plan. Cette différence est trop importante et mérite toute notre attention.

2. Est-ce que le réseau sera plus fiable? Northwestel procède à un vaste plan de mise à niveau de ses équipements et de ses liaisons partout au territoire. Toutefois, le plan de modernisation évacue pour le moment la question de l'accès à la dorsale Internet. Une grande partie de notre territoire est desservie par un seul lien Internet! Dans les faits, nous sommes aussi vulnérables qu'au moment de la panne majeure que nous avons connue l'automne dernier, et cela risque de durer encore des années.

3. De quelle manière les entreprises d'ici profiteront-elles d'Internet? Est-ce que les

entreprises d'ici trouveront leur compte dans la conduite de leurs affaires avec les services Internet prévus pour 2017? En général, les entreprises ont besoin de capacité de bande passante supérieure aux besoins des particuliers en ce qui regarde le débit ascendant (*upstream*). En effet, Internet est un excellent véhicule pour sauvegarder les données hors des bureaux de l'entreprise. Un débit ascendant de 1 Mbps signifie que pour sauvegarder 1 Gigaoctet, il faut compter une heure et quart. Dans les régions desservies par un lien satellitaire (lien ascendant de 384 Kbps), il faut compter huit heures et demie. En 2017 ou en 2020, est-ce raisonnable de penser que des régions du Nord soient dans les faits coupées de l'activité économique? Le plan aurait dû prévoir des mesures pour accroître le débit

ascendant pour les entreprises. Ce problème est d'autant plus criant que seulement trente pour cent des entreprises d'ici prennent la peine de faire des copies de sauvegarde de leurs données.

Le plan de modernisation va beaucoup plus loin que ces quelques points avancés ici, mais toute la question de l'accès à Internet dans le nord du Canada me semble aussi importante que la téléphonie, l'accès à la concurrence ou encore la tarification. Je pense aux communautés éloignées et je ne peux concevoir qu'elles soient éjectées en tout ou en partie du plan de modernisation. Internet, c'est l'accès à la connaissance, la formation en ligne, aux affaires, à la culture, aux loisirs. C'est l'espoir d'une vie meilleure dans les communautés.

Atelier technique sur les systèmes d'évacuation des eaux usées au Yukon

Le mercredi 29 mai 2013
De 9 h à 16 h 30
Salle de conférence (salle 2206)
Collège du Yukon, Whitehorse
L'entrée est LIBRE

L'atelier portera sur les sujets suivants :

- ▶ Processus de demande de permis
- ▶ Caractéristiques, installation et entretien des fosses septiques
- ▶ Lignes directrices pour les postes de pompage, les fosses septiques à compartiments et les réservoirs d'eaux usées
- ▶ Types de sol, essais de percolation et normes concernant les distances minimales
- ▶ Fermeture et remise en état du lieu
- ▶ Examen attentif du manuel *New Design Specifications Handbook*

Pour de plus amples renseignements ou pour s'inscrire, communiquer avec :

Le Service d'hygiène du milieu
Téléphone : 867-667-8391 ou,
sans frais, 1-800-661-0408, poste 8391
Courriel : environmental.health@gov.yk.ca

Nota : L'atelier est offert en anglais seulement.

Yukon
Santé et Affaires sociales



**Vous vivez à Dawson,
à Carmacks, Haines
Junction ou ailleurs?
Vous aimez écrire?**

**Vous pourriez être
rétribués pour vos écrits!**

L'Aurore boréale recherche
constamment des
correspondants et
correspondantes disposés
à parler de leurs
communautés.

Rens. :
journaliste@auoreboreale.ca

Publireportage

Angélique Bernard, professionnelle des mots

Angélique Bernard est propriétaire de l'entreprise Traduction ABC Translation depuis l'année 2000. La jeune femme est la seule employée, mais elle ne travaille pas seule pour autant. Un réseau de collègues avec qui elle échange des services l'assiste occasionnellement. « J'adore le travail en équipe, cela permet d'offrir l'excellence de façon continue, raconte la jeune mère. Ainsi, lorsque j'ai eu mes garçons, j'ai mis mes clients en contact avec mes collègues. Ils ont reçu de bons services et font encore partie de ma clientèle ». Ce genre d'échanges lui permet également de toucher à des sujets les plus variés les uns que les autres. « Au cours de l'hiver, j'ai aidé une collègue de Vancouver avec la



traduction et la révision de trois gros rapports sur la situation des immigrants en Colombie-Britannique. Inversement, mes collègues du reste du Canada me disent en apprendre sur le Yukon quand ils révisent mes textes ou me remplacent pour certains contrats. »

M^{me} Bernard possède une excellente connaissance du Yukon et de la communauté francophone. Elle est arrivée à Whitehorse en janvier 1995, dans le cadre d'un stage d'études. Cette diplômée du programme coopératif en traduction de l'Université Concordia à Montréal a tout de suite été envoûtée par le Yukon et a décidé de rester. Elle prend tous genres de contrats dans toutes sortes de disciplines. La traductrice estime toutefois

avoir développé une spécialité dans tout ce qui touche l'environnement, la question des femmes et l'éducation. Cette professionnelle des mots estime que la traduction est un domaine fascinant. « J'apprends des choses nouvelles chaque jour. J'en surprends plus d'un quand je peux expliquer l'installation d'une fosse sceptique, pour en avoir traduit les directives. » Au fil des ans, Traduction ABC Translation a, entre autres, traduit une exposition virtuelle sur la Gendarmerie royale du Canada pour le musée McBride, des documents pour la Classique mondiale de baseball, des panneaux d'exposition pour des musées yukonnais ainsi qu'adapté en anglais la récente pièce de théâtre *Je parle français and I love in English*.

**Vous offrez des services en français?
Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez au 667-2931.**

pub@auroraboreale.ca

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

 **binette**
Cultural Resources Management
Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme
• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681

 **Karina's Katering**
Karina Lapointe
I Chef Sceau Rouge I
867-334-9955
kkateringservice@gmail.com
Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

 **Marigold Physiothérapie**
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com


Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8

 **Gite La Bicietta**
Bed + Breakfast
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
www.bicicetta.ca
Tél. : 867-668-2659
Cel. : 867-335-0327

 **Northern Mobile Network Solutions**
Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
• Tél. (867) 332-4076
• Rés. (867) 668-7011
• Téléc. (867) 668-7011
Estimation gratuite

 **Klondike Kate's**
Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

 **Redwood Realty**
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

 **Traduction ABC Translation • Angélique Bernard**
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca

 **Assante Financial Management Ltd.**
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

The Plan by Investors Group
Investors Group Financial Services Inc.
Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

Économie

Cette maison, puis-je me la permettre?

L'achat d'une première maison est un projet excitant et un choix de mode de vie qui vous fera peut-être contracter la dette la plus importante de votre vie. Mais qu'est-ce qui nous fait dire qu'une maison est trop grande? Quels sont vos véritables moyens?

Il n'y a pas de réponse facile à cette question. Votre prêteur déterminera votre admissibilité à un prêt au moyen de deux calculs simples :

- l'amortissement brut de la dette (ABD) qui compare votre revenu mensuel aux coûts associés à la maison que vous comptez acheter (notamment les versements hypothécaires, les impôts fonciers et/ou 50 % des frais de copropriété, s'il y a lieu);

- l'amortissement total de la dette (ATD) qui compare votre revenu mensuel brut à vos obligations totales (prêts auto, soldes de cartes de crédit et autres prêts à la consommation).

Il existe certes des indicateurs d'admissibilité, mais ils ne vous permettront pas d'évaluer précisément le montant du prêt hypothécaire que vous pouvez réellement vous permettre. Voici des conseils pour vous assurer que la maison de vos rêves est à la mesure de vos moyens.

Voyez les choses à long terme. Vous passerez de longues années dans votre maison et vos obligations financières changeront au fil du temps. En vous basant sur le revenu annuel actuel de votre ménage, évaluez l'impact de changements comme l'arrivée des enfants ou le passage de deux revenus à un seul revenu.

Ne négligez aucun coût. Une fois le processus d'achat enclenché, il est facile d'oublier des coûts comme les frais de clôture, l'assurance habitation, l'entretien et même les meubles que vous devrez acheter. Au moment de l'achat, l'évaluation



de la maison est généralement portée au niveau du prix d'achat. Si l'ancienne évaluation était faible, la nouvelle évaluation vous obligerait à payer beaucoup plus d'impôts fonciers que l'ancien propriétaire.

Soyez réaliste. Lorsque vous connaîtrez le coût réel de la maison de vos rêves, voyez quel genre de compromis vous devrez faire. Une petite maison vous donnerait-elle plus de souplesse quant à votre style de

vie et à vos dépenses? Accepteriez-vous de resserrer le budget familial pour acheter une plus grande maison?

Planifiez en conséquence. Travaillez avec votre conseiller professionnel et un spécialiste en planification hypothécaire pour intégrer vos dépenses de logement à votre plan financier global à long terme. Voyez quelles sont les options hypothécaires et les formules de paiement qui vous conviennent le mieux. Examinez vos

dépenses et votre style de vie actuels, comment votre pouvoir d'achat peut changer avec le temps et combien vous devez épargner en vue de la retraite.

Ainsi, vous vous sentirez tout à fait à l'aise dans votre nouvelle maison, car vous saurez que c'est une maison que vous pouvez vraiment vous permettre, maintenant et à l'avenir.

Cette chronique est gracieusement fournie par Davy Joly. Elle est rédigée et publiée par Services financiers Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet de services financiers) et par Valeurs mobilières Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet de planification financière), contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement. Adressez-vous à un conseiller financier pour obtenir des conseils adaptés à votre situation personnelle. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.



Une équipe à votre service

www.afy.yk.ca
(867) 668-2663

Sophie Delaigue, directrice
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Annie-Claude Dupuis, tourisme
Poste 232; adupuis@afy.yk.ca

Colin Bosc, emploi et développement économique
Poste 213; cbosc@afy.yk.ca

Hannah Engasser, emploi
Poste 224; hengasser@afy.yk.ca

Geneviève Doyon, communication
Poste 214; promotion@afy.yk.ca

Abonnez-vous à notre infolettre mensuelle

Restez informé sur nos actions, les formations utiles pour les entrepreneurs, l'actualité en lien avec le développement économique local, et plus encore. Pour vous abonner, écrivez à : promotion@afy.yk.ca

Notre mission : contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main-d'oeuvre • Immigration

Le Musée des transports du Yukon est fier de vous inviter à l'inauguration de sa nouvelle exposition :
« Les Yukonnais prennent leur envol »
Jeudi 23 mai, de 17 h à 19 h
au Musée des transports du Yukon
Rens. : (867) 668-4792



Le 10 avril, CanNor a annoncé le financement de quatre projets qui renforceront le milieu des affaires au Yukon. Angélique Bernard, présidente de l'AFY, a présenté les projets de l'organisme. Crédit photo : Thibaut Rondel, L'Aurore Boréale.

De gauche à droite : Murray Arsenault, trésorier de la Chambre de commerce du Yukon, Danielle Talarico, présidente de la Chambre de commerce du Yukon, Angélique Bernard et Ryan Leef, député du Yukon.

Félicitations à Marcelle Fressineau, Alayuk Adventures

Félicitations à Marcelle Fressineau, propriétaire d'Alayuk Adventures et auteure du roman autobiographique *Empreintes dans la neige*, qui a reçu le prix *Creative Travel Media* le 4 mai dernier. Ce prix est remis à des individus, représentants des médias ou organismes qui offrent un soutien exceptionnel à l'industrie touristique yukonnaise en faisant la promotion du territoire en tant que destination touristique par le biais de diverses publications.

Le prix a été remis à Haines, Alaska, lors d'un gala d'excellence présenté par Outside the Cube dans le cadre de l'assemblée générale annuelle et de la conférence du printemps de Tourism Industry Association of the Yukon (TIAY).

L'AFY étudie la possibilité de développer un réseau de séjours chez l'habitant

De plus en plus de professionnels du voyage nous questionnent au sujet de la possibilité d'offrir des séjours chez l'habitant pour leurs clients qui veulent venir au Yukon.

Cette enquête permettra de définir la demande, d'évaluer l'intérêt des Yukonnais à héberger des visiteurs, et de recenser les personnes intéressées par ce projet. L'étude permettra également de proposer une structure de gestion du produit, basée sur l'offre actuelle et la demande.

Rens. : Annie-Claude Dupuis

Scène nationale

La population canadienne se diversifie

PASCALE CASTONGUAY

Quoique Statistique Canada préviennent que la prudence soit de mise pour la comparaison des données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) en 2011 avec celles du Recensement de 2006, le rapport indique que les immigrants dont la langue maternelle est le français sont plus nombreux en 2011 qu'en 2006 au Canada.

En fait, le nombre d'immigrants qui ont le français comme langue maternelle est passé de 210 863 en 2006 à 246 924 en 2011. Des 36 061 personnes qui ont immigré au Canada entre 2006 et 2011 et qui ont le français comme langue maternelle, 27 475 personnes, soit 76 %, se sont établies au Québec. Par conséquent, 8 586 immigrants de langue maternelle française ont élu domicile dans les autres provinces ou territoires du Canada.



Le dernier recensement révèle que 20,6 % de la population canadienne, soit 6 775 800 personnes, est née à l'étranger.

cette période de cinq ans. Plus de la moitié de celles-ci, soit 56,9 % d'entre eux, provenait de l'Asie.

Compatibilité des résultats

Soulignons que la question de la fiabilité des données se pose principalement en raison des changements découlant de l'abolition du questionnaire long obligatoire du Recensement qui a été remplacé par l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011. « Le contenu de l'ENM est similaire à celui du questionnaire complet du Recensement de 2006. Toutefois, plusieurs modifications ont été apportées à certaines questions ou sections du questionnaire », précise-t-on dans le Guide de l'utilisateur de l'ENM.

« Toute modification significative apportée au contenu ou à la méthode d'enquête peut avoir une incidence sur la comparabilité des données au fil du temps et cela concerne également l'ENM. On ne peut déterminer avec certitude si, et dans quelle mesure, les modifications d'une variable sont attribuables à un changement réel ou découlent d'un biais de non-réponse », peut-on lire dans le Guide.

Précisons que Statistique Canada diffusera d'autres analyses portant sur les données de l'ENM au cours des prochains mois. Les données portant entre autres sur les activités économiques, l'éducation, la migration interne et la langue de travail seront rendues publiques le 26 juin alors que celles portant sur les revenus et le logement seront dévoilées le 14 août.

Si, en date de 2011, c'est en Ontario qu'on trouve le plus grand nombre d'immigrants dont la langue maternelle est le français, à raison de 37 260 personnes, c'est au Nunavut où on en trouve le moins, soit 10 personnes, immédiatement suivi par l'Île-du-Prince-Édouard où on en dénombre 40.

Rendus publics le 8 mai, les documents analytiques *Immigration et diversité*

Nombre d'immigrants dont la langue maternelle est le français par province/territoire en 2011 -
Source : Statistique Canada

Colombie-Britannique	8 683
Alberta	6 138
Saskatchewan	708
Manitoba	1 830
Ontario	37 260
Québec	188 555
Nouveau-Brunswick	2 525
Nouvelle-Écosse	843
Île-du-Prince-Édouard	40
Terre-Neuve et Labrador	115
Yukon	120
Territoires du Nord-Ouest	65
Nunavut	10

ethnoculturelle au Canada ainsi que *Les peuples autochtones au Canada : Premières nations, Métis et Inuits* sont les premières analyses tirées de l'ENM diffusées par Statistique Canada. On estime qu'environ 21 % de la population canadienne a répondu à l'ENM.

On apprend, entre autres, dans le premier document que 20,6 % de la population canadienne, soit 6 775 800 personnes, est née à l'étranger. Cette proportion a donc augmenté entre 2006 et 2011 puisqu'il y a cinq ans, c'était 19,8 % de la population canadienne qui était née à l'étranger. Cette hausse se traduit par l'arrivée au Canada d'environ 1 162 900 personnes nées à l'étranger au cours de

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

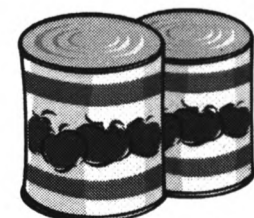
- Conseil d'examen de la capacité du consentement –
Date limite : 17 mai 2013
- Conseil des services sociaux et de la santé –
Date limite : 17 mai 2013
- Comité de révision de l'assistance sociale –
Date limite : 17 mai 2013
- Régie des services de garde du Yukon –
Date limite : 17 mai 2013
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson –
Date limite : 21 mai 2013
- Conseil consultatif sur le logement de Faro –
Date limite : 21 mai 2013
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo –
Date limite : 21 mai 2013
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin –
Date limite : 21 mai 2013

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Lorsque vous faites votre épicerie...
Pensez à ceux et à celles qui ont le ventre creux...



Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265) Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca

Scène nationale

Chaînes de télévision de la francophonie canadienne : la décision entre les mains du CRTC

PASCALE CASTONGUAY

Les deux groupes ayant déposé une demande de distribution obligatoire pour une chaîne de télévision s'adressant à la francophonie canadienne, soit la Corporation de la télévision francophonie canadienne (ACCENTS) et TV5 Québec Canada (Unis), ont soumis le dernier document en appui à leur demande le 9 mai.

Depuis le début des audiences publiques tenues par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) le 23 avril dernier, les commissaires ont entendu les deux groupes expliquer leur projet respectif ainsi que les intervenants en faveur tout comme ceux en défaveur de l'attribution de ces licences.

La volonté de mieux desservir les francophones sur le plan de l'offre en télévision n'est pas le seul point commun des deux projets. Ils ont également tous deux dû faire face à l'opposition des distributeurs canadiens qui s'objectent aux 22 demandes de distribution obligatoire actuellement à l'étude. Cette résistance vient du fait que si ces demandes reçoivent l'aval du CRTC, les distributeurs devront obligatoirement les intégrer au service de base ainsi

que verser des redevances à chaque chaîne qui est distribuée de la sorte.

Le groupe derrière ACCENTS a profité de sa dernière comparution le 2 mai pour préciser certains aspects de son projet, notamment en ce qui concerne les engagements envers la production d'émissions canadiennes pour la jeunesse, les dépenses sur les émissions canadiennes ainsi que la part réservée aux producteurs indépendants en milieu minoritaire.

Puisqu'elle a été mise en doute à quelques reprises lors des audiences, le président de la Corporation, Guy Matte, a insisté sur la capacité de son groupe à mettre sur pied le projet et de procéder au lancement en avril 2014. Même son de cloche du côté du directeur des communications de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Serge Quinty. « On a l'habitude des réseaux qui partent de zéro », mentionne-t-il lors du témoignage de la FCFA en citant en exemple l'Alliance des radios communautaires et l'Association de la presse francophone.

De son côté, la présidente-directrice générale de TV5

Québec Canada, Suzanne Gouin, a dû défendre le bilan de TV5 et préciser la portée qu'auraient les deux chaînes si le projet de TV5 Unis était adopté tel que présenté. « Nous ajoutons un second canal à la programmation entièrement distincte qui aura un contenu canadien d'au moins 75 %. Nouveau TV5 diffusera donc, chaque année, six fois plus d'heures de contenu canadien que le TV5 actuel », indique M^{me} Gouin.

Modérer les attentes

Prenant le pouls des intervenants dans ce dossier, la commissaire Louise Poirier a tenu à connaître les impacts potentiels d'un refus du CRTC d'octroyer à l'un ou l'autre des groupes une licence. Le membre du conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Oumar Lamana, n'a pas mis de gants blancs pour qualifier ce qu'un tel refus représenterait. « Ce serait catastrophique. Il y a un manque », répond-il.

D'ailleurs, M^{me} Gouin a tenu un discours similaire dans sa réplique le 2 mai dernier. « Le présent processus est sans doute la dernière chance dont disposent les francophones des régions hors Montréal et hors Québec de se voir offrir une

chaîne qui va consacrer la majorité de ses budgets de programmation originale canadienne à refléter leur situation, leurs réalisations, leurs aspirations et leurs attentes. Il serait extrêmement dommage

que ce rendez-vous historique soit manqué », soutient-elle.

On s'attend à ce que le CRTC rende sa décision concernant le sort des 22 demandes de distribution obligatoire entre juin et août 2013.



Merci M^{me} Roy, M^{me} Annie (qui a fait un délicieux gâteau d'anniversaire) et les élèves de 4^e année qui ont fêté Vanessa à l'école Émilie-Tremblay.

Merci aussi à l'abbé Claude Gosselin.

Vous êtes tous formidables!

M^{me} Rollande Girard et sa famille

PRÉVOYEZ-VOUS FAIRE UN JARDIN CET ÉTÉ? PENSEZ À PLANTER UN RANG DE PLUS!

« SÈME UN RANG, RÉCOLTE UN RANG »

Passionnés du jardinage, cultivez un rang de légumes supplémentaire et faites don de la récolte à la banque alimentaire de Whitehorse.

Votre jardin contribuera à nourrir des personnes dans le besoin!

1^{re} étape

Plantez vos semences et entretenez bien votre jardin.

Voici quelques bonnes suggestions : pommes de terre, carottes, laitue, betteraves et radis. Mais, peu importe ce que vous sèmerez, tous les produits maraîchers frais sont les bienvenus.

2^e étape

Récoltez vos produits maraîchers et nettoyez-les en enlevant l'excès de terre. Puis, apportez-les à la banque alimentaire de Whitehorse durant les heures de livraison des denrées.

3^e étape

Goûtez le plaisir d'avoir aidé des gens dans le besoin et d'avoir participé à la vie communautaire de votre collectivité!

Renseignements pour la livraison des denrées

Banque alimentaire de Whitehorse
306, rue Alexander

Lun., mer. et ven. : 9 h - 12 h et 13 h - 16 h
Mar. et jeu. : 9 h - 13 h et 14 h - 17 h

Pour de plus amples renseignements, appelez la banque alimentaire de Whitehorse, en composant le 393-BANK (2265).

** Découpez cette annonce et placez-la bien en vue; au moment de la récolte cet été, vous pourrez facilement consulter les heures de livraison des denrées et l'adresse de la banque alimentaire.



Food Bank Society
of Whitehorse
Banque alimentaire
Mâkâkâs' à dâle yu

Merci à nos partenaires :
Growers of Organic Food Yukon, marché
communautaire Fireweed, Yukon Agricultural Association,
Downtown Urban Gardeners' Society

Yukon
Gouvernement

Sciences

Qui seront les premiers Martiens?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Vous aimez les grands espaces? Alors inscrivez-vous à l'expédition Mars One. Tant que vos goûts n'incluent pas le kayak ou la pêche à la ligne.

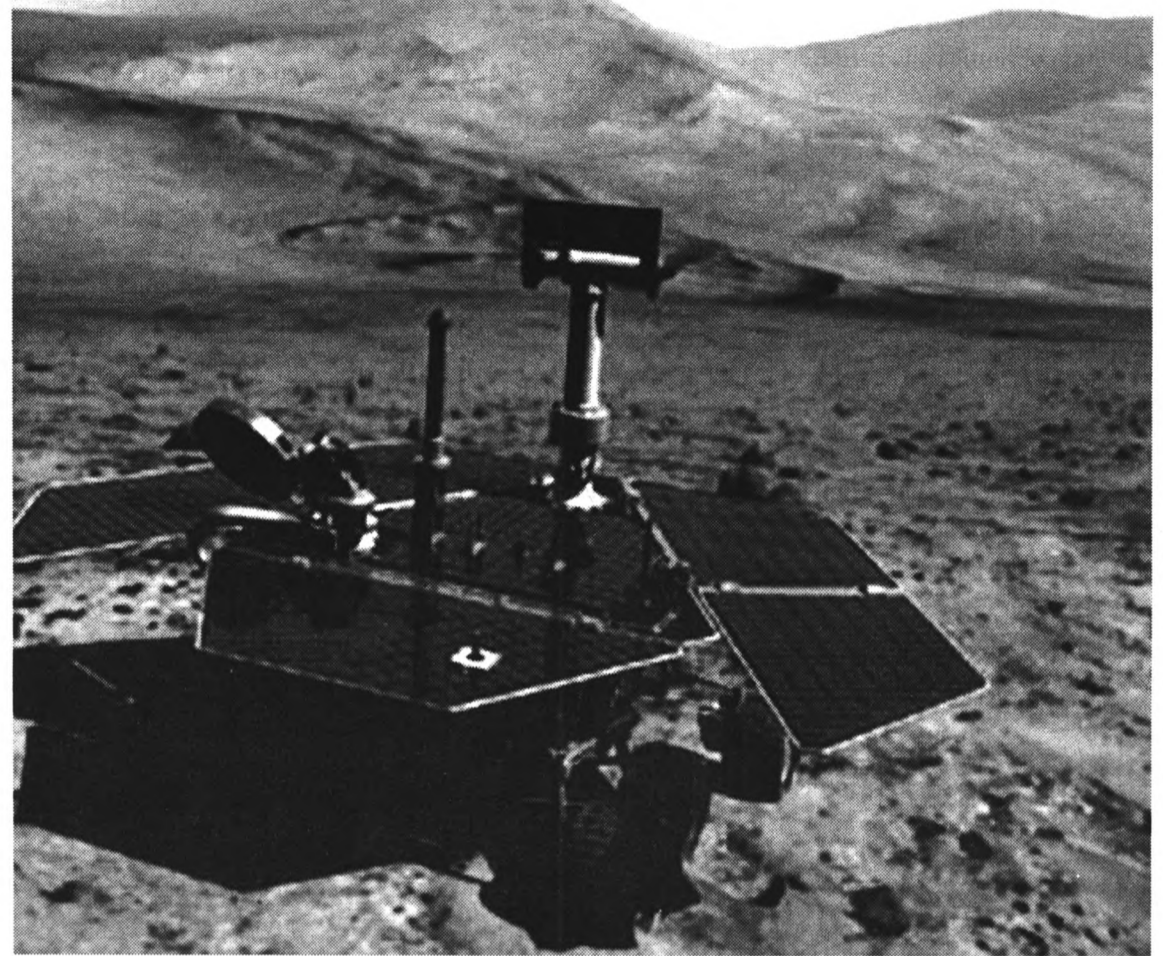
Et c'est un aller simple seulement. Si le projet se réalise, les quatre premiers humains sur Mars, en 2023, ne seront pas des astronautes professionnels, mais de « simples amateurs ». Ils ne feront pas juste une petite marche, mais établiront la première colonie permanente sur la planète rouge.

L'organisme néerlandais à but non lucratif qui a lancé ce concours a mis en ligne les formulaires d'inscription le 23 avril — et déjà, ça se bouscule. Quelque 20 000 candidatures en une semaine — et le public peut d'ores et déjà voter pour les premiers candidats. Si le projet se rend jusqu'au bout, ça pourrait être la plus longue télé-réalité de l'histoire — puisque l'organisme espère financer en partie son idée (la bagatelle de 6 milliards \$) par

la vente des droits de télédiffusion de la mission.

Scientifiquement, le défi est réaliste : nous avons la technologie pour nous rendre sur Mars, et avec un aller simple, les coûts sont considérablement réduits — le carburant nécessaire au redécollage de Mars et au freinage à l'approche de la Terre constituant un énorme poids à traîner pour un engin spatial. Nous avons aussi la technologie permettant d'extraire du sol martien de l'azote — pour l'air que respireront les Martiens dans leurs nouvelles résidences — et de l'eau.

C'est psychologiquement qu'on pénètre un gros territoire inconnu. Partager pendant plus de six mois l'espace restreint d'un engin spatial est une chose, débarquer sur une planète hostile en est une autre. Impossible de s'y promener sans un scaphandre spatial, et en cas d'avarie majeure dans le système de support de vie des résidences martiennes, les pièces de rechange les plus



Sur Mars, la gravité est de 38 % celle de la Terre.

proches seront à plus de 100 millions de kilomètres. Jusqu'à l'arrivée d'une sonde automatique de ravitaillement, ou de l'expédition suivante.

« Nous recherchons une combinaison de traits de personnalité presque impossible », a fait remarquer devant les médias Gerard't Hooft, Nobel de physique qui agit à titre « d'ambassadeur » du projet.

Étonnamment, rapporte *The Atlantic*, l'un des premiers plans

de la NASA pour la première mission habitée vers la Lune était du même genre : un seul homme, qui, dès 1965, se serait installé là-haut pour trois ou quatre ans, le temps qu'on puisse lui envoyer une mission de sauvetage.

En théorie, 20 à 40 candidats seraient choisis en 2015, et entreprendraient un entraînement de sept ans. Ils passeront trois mois chacun dans un simulateur de base martienne pour évaluer comment ils interagissent avec

les autres. La mission Mars 500 menée récemment en Russie a servi d'inspiration : six volontaires ont passé 500 jours dans un espace clos, qui simulait une mission vers Mars.

Il n'y a pas que des raisons financières pour imaginer un aller simple. Sur Mars, la gravité est de 38 % celle de la Terre. Plus les années passeront, et plus les changements que cela entraînera sur la physiologie d'une personne rendront plus pénible son retour sur Terre.

Lien vers l'article original :

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2013/05/01/seront-premiers-martiens>

Cultivons l'avenir 2

Une initiative fédérale, provinciale et territoriale

Les gouvernements du Canada et du Yukon sont heureux d'annoncer un engagement renouvelé en présentant une nouvelle série de programmes agricoles dans le cadre de l'initiative stratégique *Cultivons l'avenir 2*.

Les programmes de *Cultivons l'avenir 2* mettent l'accent sur la gestion du risque des entreprises, le développement des entreprises, la formation sur la salubrité alimentaire et l'amélioration des connaissances à ce sujet, le marketing, la recherche et l'environnement.

Nous acceptons présentement les demandes. Consultez le nouveau guide des programmes agricoles du Yukon sur notre site Web, ou communiquez avec la Direction de l'agriculture pour obtenir de plus amples renseignements et en demander un exemplaire.

Tél. : 867-667-5838
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838
www.agriculture.gov.yk.ca

Yukon
Gouvernement

Canada

Retour des postes de vérification



Vous remarquerez peut-être des postes de vérification sur les routes du Yukon durant la saison de la chasse.

Les agents de conservation utilisent ces postes pour recueillir de l'information aux fins de la gestion de la faune, et afin de s'assurer que les chasseurs respectent les dispositions de la *Loi sur la faune* et de ses règlements d'application.

Merci de votre collaboration.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr/

Yukon
Environnement

L'Aurore boréale
en

PDF!

Il n'y a que
des avantages!
pub@auroroboreale.ca

Sciences

La santé a rendez-vous avec la danse

ISABELLE BURGUN —
AGENCE SCIENCE-PRESSE

La compagnie Les Grands Ballets canadiens expérimente un nouveau pas de deux avec le milieu de la santé. La célèbre troupe canadienne lance le Centre national de danse-thérapie qui prendra corps à Montréal, en plein Quartier des spectacles. Annoncé à l'occasion de l'événement Québec Danse et de la Semaine canadienne de la danse, cet établissement comblera danse et mieux-être, formation de danse-thérapeutes, mais aussi des projets de recherche clinique. Son directeur, Christian Sénéchal, soulève un coin du rideau.

Agence Science-Pressé (ASP) — Quels sont les bienfaits de la danse?

Christian Sénéchal (CS) — La danse est mouvement, mais ici, nous ne parlons pas de faire des claquettes ou du ballet avec des patients, mais plutôt de la « thérapie par le mouvement ». Ce mouvement peut être aussi simple que des exercices par la respiration ou des postures. Ils apportent du bien-être à des gens atteints de différentes pathologies ou de douleurs. Il n'y a pas de recette unique ou de formule magique : il faut adapter la séance de danse-thérapie à ceux qui font cette démarche. J'ai assisté, à New York, à un atelier de danse-thérapie. La thérapeute qui donnait le cours nous a mis en garde : « les techniques, ce n'est pas une fin en soi. Il s'agit plutôt de comprendre qui est notre interlocuteur et ses besoins propres ». Il peut s'agir d'un complément aux soins en intégrant la danse au traitement global de l'individu.

ASP — Bien que les premières formations et les projets de recherche débutent cet automne, le centre-thérapie des Grands Ballets canadiens n'ouvrira ses portes qu'en juin 2015. Pourquoi en avoir fait l'annonce maintenant?

CS — Cette annonce s'inscrit dans le thème de la Semaine canadienne de la danse qui allie la danse et la santé dans son

manifeste. « La danse contribue au mieux-être de la communauté [...] Elle mobilise tout le corps, elle engage l'esprit [...], elle est par essence ce qui nous fait nous sentir vivants ». Avec le déménagement prévu en 2015, et la nouvelle construction au sein du Quartier des spectacles, c'était l'occasion de repenser la danse que l'on fait et de bonifier la mission des Grands Ballets canadiens. Nous sommes arrivés à la conclusion que la raison d'être de la troupe ne doit pas juste répondre à un divertissement de luxe, mais aussi promouvoir le mieux-être général. Nous offrirons des cours de danse et de bien-être pour le grand public, de la danse-thérapie et des formations professionnelles. La mission principale restera la création. Nous allons glisser de l'art dans le domaine de la santé et rehausser la danse pour en faire plus que la représentation.

ASP — À quoi ressemble une séance de danse-thérapie?

CS — Il y a beaucoup d'utilisation de mouvements rythmiques. On peut se mettre en cercle et se mettre à produire des rythmes et modifier sa respiration. Cela est très utile pour se sentir ensemble et rechercher au début la cohésion du groupe. Le premier bienfait de la danse est d'ailleurs la socialisation. Par contre, lorsqu'on travaille avec des



Photo : Marie-Reine Mattera

jeunes filles en dépression, on élimine ce cercle humain et même les miroirs habituellement présents dans les studios de danse. Alors que les jeunes filles se placent naturellement face au mur, on va travailler plutôt la respiration. Cela va leur prendre de nombreuses séances pour être capables de partager ensemble ce moment de détente. La séance sera différente lorsqu'il s'agira d'une réadaptation, d'un mal d'épaule par exemple. On va plutôt essayer d'identifier le mal, de le circonscrire et d'apprendre à utiliser l'épaule différemment, pour éliminer la douleur.

ASP — Ce que vous allez d'abord offrir est une formation universitaire de cycle supérieur en danse-thérapie à l'automne, n'est-ce pas?

CS — Il n'existe pas ici de formation accréditée. La voie classique est de suivre une

maîtrise en danse-thérapie à l'Association américaine de danse-thérapie, aux États-Unis. C'est pourquoi nous voulons développer une voie alternative en posant des jalons de cet enseignement au Québec, en collaboration avec cette institution. Ce sera un enseignement qui proposera des crédits en psychologie du développement, en kinésiologie, etc. Une formation clinique sera aussi offerte aux personnes qui possèdent plus de 5 ans de formation en danse. Cela pourra être une 2^e carrière pour des danseurs professionnels, par exemple. La première cohorte est attendue pour l'automne et sera diplômée en juillet 2014.

ASP — Parlez-nous de votre premier projet avec l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal et des projets cliniques suivants...

CS — Notre premier projet, qui démarre à l'automne, avec Louis Bherer, directeur du Laboratoire d'étude de la santé cognitive des aînés suivra l'activité physique d'un groupe d'aînés durant trois ans. Par la danse, une activité ludique, les chercheurs espèrent réussir à augmenter la rétention des personnes vieillissantes au sein d'une activité qui les fait bouger. Ils vont aussi observer les effets de la danse-thérapie sur la condition physique des aînés, sur leur mémoire et leurs habiletés cognitives. Quelle est

la plus-value de la danse? Est-elle capable de freiner la dégénérescence liée à l'âge? La chorégraphie, les mouvements et le rythme occasionnent un bon stress pour le cerveau en l'obligeant à rester actif. Notre prochain projet se fera avec le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine auprès de jeunes filles souffrant de troubles alimentaires. Nous démarrerons aussi bientôt d'autres projets avec le CHUM ou le centre PERFORM de l'Université Concordia. Il est important pour nous de bonifier la recherche quantitative, et non seulement qualitative, en obtenant des données physiologiques des bienfaits de la danse sur la santé.

ASP — Qu'est-ce qui vous distinguera des autres centres de danse-thérapie?

CS — Notre distinction sera d'intégrer trois fonctions : la danse-thérapie, la formation et la recherche clinique. Pour offrir un service, il faut former les gens, mais il faut également qu'il repose sur des données cliniques pour donner des lettres de noblesse à cette discipline. La danse, c'est moins invasif que le médicament. C'est une autre façon de soigner, plus holistique et à la portée de tous. Les hôpitaux veulent humaniser les soins. La danse, c'est le social qui manque au traitement. C'est de l'humain.



Guillaume Pedneault

(1987-2013)

Le 8 mai, Guillaume Pedneault est décédé dans un accident de voiture, à Matawa en Ontario. Kayakiste exceptionnel, explorateur minier et forestier, Guillaume est parti trop rapidement. Il sera regretté par son frère André Pedneault, résident de Dawson ainsi que par sa famille du Québec et ses nombreux amis.

Une cérémonie de célébration de sa vie sera annoncée bientôt et devrait avoir lieu au lac Annie chez Normand et Karine.

Georges Raymond
(1964-2013)

Georges Raymond, le papa de Michaël et Vanessa Girard, est décédé à Whitehorse, le 10 avril 2013 à l'âge de 49 ans. Nous aimerions remercier tous ceux qui étaient présents à son enterrement.

Un grand merci au curé Claude Gosselin pour sa présence, ses bonnes paroles et ses encouragements. Merci à ceux qui nous ont téléphonés et qui se sont occupés de notre petite Vanessa.

La famille de Rollande et de Claudette Girard et la famille André Leblond.

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.



CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca



Photo : Thibaut Rondel.

Les cygnes se reposent près du pont Lewes, au soir du mardi 7 mai. Au 30 avril, 1 280 cygnes avaient été comptabilisés au lac Marsh, dont 760 cygnes siffleurs et 520 cygnes trompettes. 170 oies rieuses, 250 garrots à oeil d'or et de nombreux autres canards ont également pu être répertoriés.

La LIBERTÉ

JOURNALISTE

Sous la responsabilité de la rédactrice en chef, la personne choisie devra :

- mener des entrevues, rédiger des articles, prendre des photos;
- faire la recherche de sujets d'articles;
- faire le suivi de ses dossiers et assurer une part de la couverture communautaire régionale;
- couvrir des sujets dans différents domaines : politique, communautaire, économique, culturel, etc.

Exigences :

- maîtrise du français parlé et écrit et bonne connaissance de l'anglais;
- excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression et de respecter des échéanciers serrés;
- disponibilité pour couvrir des événements en soirée et les fins de semaine au besoin;
- posséder une voiture et un permis de conduire valide.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Manitoba)

Entrée en fonction : dès que possible

Le journal offre un excellent régime d'assurances collectives et une équipe dévouée et dynamique.

Faites parvenir votre candidature **avant le 10 juin 2013** à :

Sophie Gaulin, directrice

Journal La Liberté

C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Téléphone : (204) 237-4823 ou 1 (800) 523-3355

Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s en entrevue seront contacté(e)s.

BOURSES D'ÉTUDES

de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiants qui se dirigent vers une
carrière dans les médias francophones

Programmes considérés:

- Communication
- Journalisme
- Graphisme

Pour plus de renseignements
veuillez communiquer avec la
Fondation Donatien-Frémont

Tél : (613) 241-1017

Télec : (613) 241-6313

Courriel : fdf@apf.ca

DATE LIMITE
Le 31 juillet

Formulaire en ligne
apf.ca/fondation

APF Association
de la presse
francophone

Fondation
Donatien
FRÉMONT



Le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba depuis 1913

Des nouvelles au quotidien, ça fait du bien : auroreboreale.ca

Capsules

Notre empreinte, le stress et l'obésité

Notre empreinte écologique, une histoire de 5000 ans?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les géologues proposent de rebaptiser anthropocène notre époque de l'histoire de la Terre, en référence à l'empreinte qu'y a laissée l'humanité. Mais faut-il faire commencer cette époque avec l'ère industrielle... ou bien il y a plusieurs milliers d'années? Pour le géographe Erle Ellis, de l'Université du Maryland, c'est en effet avec l'invention de l'agriculture, et peut-être même avant cela, que les humains commencent à transformer irrémédiablement leur planète. Il évalue avec ses collègues que déjà, il y a 5000 ans, un cinquième des continents — à l'exception de l'Arctique — avait été transformé par l'agriculture. Une agriculture qui, à l'époque, était beaucoup moins intensive qu'aujourd'hui, ce qui signifie qu'il fallait cultiver beaucoup plus de terres pour nourrir moins de gens. Des sédiments reposant au fond des lacs révèlent des sur-sauts de charbons à différentes époques préhistoriques, qui pourraient être des moments où de larges pans de forêts ont été brûlés pour laisser place à l'agriculture, ou pour faciliter la traque d'animaux.

L'herbe contre les inondations

Si les humains persistent à s'établir dans des zones inondables, il faudra en

payer le prix. Planter des tonnes d'herbes, peut-être? À la base, c'est une question de biologie. Toute plante absorbe l'eau, tandis que l'asphalte ne l'absorbe pas. Chaque stationnement, chaque rue, est donc autant de surface où, en cas d'inondation, l'eau trouvera son chemin jusqu'au sous-sol des maisons les plus proches. Comme on ne peut pas transformer les villes en plaines herbeuses, des scientifiques recherchent donc la plante la plus « absorbante », et des Britanniques pensent l'avoir trouvée sous la forme d'une herbe hybride appelée *Festulolium*. Elle réduirait le ruissellement de 51 % par rapport aux mauvaises herbes traditionnelles, écrivent-ils.

Bon stress, mauvais stress

Le stress, c'est bon pour la santé. Mais n'en faites pas une habitude. Il y a quelques années, les généticiens avaient constaté, non sans surprise, que des gènes pouvaient être altérés au cours d'une vie par des événements traumatisants. Or, voilà qu'on s'aperçoit qu'il n'y a pas que du négatif : ces altérations pourraient avoir un effet protecteur contre le vieillissement. On parle toutefois ici d'épisodes de stress, et non de stress chronique, prennent bien soin de souligner les auteurs de cette découverte, dans la revue *Psychoneuroendocrinology*. L'explication scientifique : en temps normal, notre corps réagit au stress en « brûlant du carburant » — il endommage ses propres cellules et ses gènes

avec des radicaux libres, ce qui fait vieillir ces cellules plus vite que la normale. Mais il semble qu'en cas de stress « modéré », la plus petite dose d'énergie brûlée protégerait les cellules plutôt qu'elle ne les endommagerait. À suivre.

Comment l'esprit vient aux enfants

Voici une question qui, en dépit des apparences, n'a rien de métaphysique : à quel âge un enfant perçoit-il une différence entre le corps et l'esprit? Des chercheurs américains et britanniques rapportent dans la revue *Cognition* une expérience des plus étranges. Ils ont présenté à des enfants de 5 et 6 ans un hamster présentant quelques caractéristiques physiques faciles à reconnaître — comme une dent brisée. Ils ont laissé les enfants jouer un peu avec l'animal, puis ont placé celui-ci dans une boîte appelée un « duplicateur » — censée être une machine capable de copier fidèlement le hamster. Et de fait, ils ont sorti d'une deuxième boîte un hamster semblable. Ils ont alors interrogé les enfants pour tenter d'évaluer à quel point ceux-ci croyaient que le second était une copie du premier. Résultat : dans la moitié des cas, les enfants admettent sans peine que les corps sont semblables, mais disent que leur personnalité et leurs souvenirs sont différents. (*Scientific American*)

En 2043, où serez-vous? Que lira-t-on dans l'*Aurore boréale*? Quels seront les grands enjeux de la communauté? Qui sera au pouvoir? Percez les secrets de l'avenir et dites-nous à quoi ressemblera le Yukon dans trente ans!

Faites parvenir vos textes à journaliste@afy.yk.ca



APPEL DE CANDIDATURES

Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération

Connaissez-vous une personne, une entreprise ou un organisme qui a contribué de façon exceptionnelle à l'alphabétisation au Yukon?

Si oui, nous vous invitons à présenter sa candidature au Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération.

Le Conseil de la fédération remettra au lauréat le médaillon du Prix d'alphabétisation et une tablette électronique au cours d'une cérémonie qui aura lieu l'automne prochain.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération ou une trousse de mise en candidature, consultez le site education.govyk.ca ou téléphonez au 1-800-661-0408, poste 8682.

La date limite de présentation des candidatures est le 14 juin 2013. Les candidats doivent être âgés de 19 ans et plus.

Le Conseil de la fédération a été formé par les premiers ministres provinciaux et territoriaux en vue de permettre à ces derniers de faire preuve de leadership à l'égard de questions qui préoccupent tous les Canadiens. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site conseildelafederation.ca.



Le Musée des transports du Yukon est fier de vous inviter à l'inauguration de sa nouvelle exposition :

LES YUKONNAIS PRENNENT LEUR ENVOL



Photo: R.B. Cameron Collection

LE JEUDI 23 MAI
DE 17 H À 19 H

Le musée est ouvert de 10 h à 18 h, tous les jours, à partir du 24 mai.



Yukon Bird Club

NOUVEAU! Jeudi 16 mai Whitehorse - Rencontrez André Langlois au Centre de la Béringie du Yukon pour une présentation explorant la fascinante diversité de papillons présents au Yukon. 18 h 30. (2 h)

Mardi 21 mai Whitehorse - Oiseaux chanteurs de l'étang de Paddy, dans Hillcrest, avec Mary Whitley. Rendez-vous à l'hôtel SKKY, en face de l'aéroport, à 17 h 30. (2 h)

Mercredi 22 mai Whitehorse - Grande finale migratoire au ruisseau Judas avec Jim Hawkings! Rendez-vous au SS Klondike à 17 h 30. (3,5 h)

Mercredi 22 mai Watson Lake - Oiseaux aquatiques du lac Wye avec Susan Drury. Rendez-vous au First Wye Lake Park cabin à 18 h 30. (2 h)

NOUVEAU! Samedi 25 mai: Carmacks - Découvrez les oiseaux printaniers avec Jessica Condon. Rendez-vous dans le stationnement de l'école Tantalus à 10 h. (2 h)

Samedi 25 mai: Mayo - Randonnée ornithologique printanière avec le biologiste Mark O'Donoghue. Rendez-vous au camping du lac 5-Mile à 8 h 30. (3 h)

Dimanche 26 mai Whitehorse - Atelier matinal sur les oiseaux chanteurs du marais McIntyre, pour bien rafraîchir vos oreilles! avec Pam Sinclair. Rendez-vous au Super A de Porter Creek à 7 h 30. (3 h)

YUKON BIRDATHON 2013. Vendredi à samedi, (31 mai au 1^{er} juin) 17 h à 17 h. Partagez votre passion et contribuez au financement envers l'éducation et la préservation des oiseaux! Pour renseignements supplémentaires, téléphonez à Jim Hawkings : 668-2639

Dimanche 2 juin Whitehorse - Venez vous imprégner de l'unique ensemble forêt et terre humide du lac Mary avec Wendy Nixon. Rendez-vous au SS Klondike à 8 h 30, ou aux boîtes postales de la rue Fireweed à 9 h. (2 h)

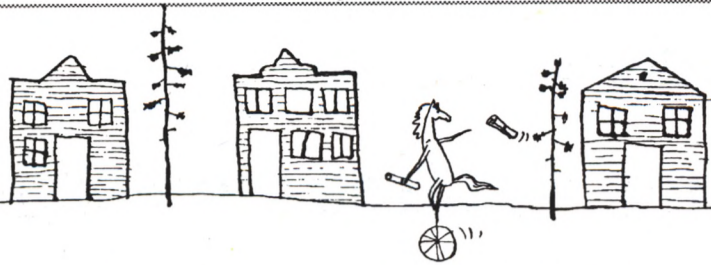
Vendredi 7 juin Whitehorse - Explorez forêt et étang associés au ruisseau McIntyre derrière le collège du Yukon avec Katie Aitken. Rendez-vous près de l'entrée du Centre des Arts du Yukon à 19 h. (2 h)

Weekend On The Wing 2013. 7 au 9 juin. Un festival d'ornithologie nordique dans le fabuleux parc territorial Tombstone offert par Friends of Dempster Country et Parcs Yukon, avec le soutien du Yukon Bird Club. Une occasion sans pareille pour découvrir les oiseaux uniques du parc Tombstone tels le bécasseau du rattaché, le Labbe pomarin et le traquet motteux. Pour plus de renseignements, écrivez au friendsofdempster@gmail.com

Mercredi 12 juin: Whitehorse - Balade riveraine ornithologique le long du sentier du Millénaire. Rendez-vous avec Jenny Trapnell à la passe migratoire dans Riverdale à 18 h 30 (2 h).

Bienvenue à tous!

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Lundi, 20 mai Radio-Canada Manitoba diffusera l'émission « De tout chœur » à la télévision de Radio-Canada partout dans l'Ouest à 18 h 30 et devinez qui vous pourrez y entendre? Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-changent! En effet, les chorales francophones du Manitoba, de la Saskatchewan, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon se sont rassemblées dans le cadre de l'événement *Chantons à plein cœur*, le 6 octobre 2012 à Regina en Saskatchewan et le 17 mars 2013 à Saint Boniface au Manitoba. Le réalisateur Roland Lavoie a rencontré des participants et des spectateurs qui témoignent de l'importance des chorales en français dans un contexte de minorité linguistique. À ne pas manquer!

Nous souhaitons la bienvenue à Sarah Cloutier qui sera aux EssentiElles pour l'été avec le programme Jeunesse Canada Travail (JCT). Elle sera au poste jusqu'au 23 août 2013. Sarah s'occupera de la campagne sur le consentement dans les festivals cet été, ainsi que de multiples autres projets!

Si vous vous demandez pourquoi Marcelle Dubé affiche un sourire éclatant ces jours-ci, voici la réponse.

L'auteure est sur le point de publier un nouveau roman. Elle a été vue dans un café local, avec son bébé en main, occupée à faire les dernières révisions. Nous vous tiendrons au courant!

L'Association franco-yukonnaise félicite Josée Tourigny

qui a gagné deux billets d'une valeur de 170 \$ pour le Souper gourmand de sept services de la chef Karina Lapointe. L'activité aura lieu le 18 mai prochain au Centre de la francophonie.

Paul Davis, un amateur de scrabble, estime avoir été trahi par le dictionnaire *Le petit Robert* lors d'une partie de scrabble historique. Il considère sérieusement utiliser *Le petit Larousse* la prochaine fois.

À la fin des dernières semaines, les bruants à couronne blanche ont fait une entrée remarquée dans les sous-bois et les buissons. Leur labeur au sol, dans les feuilles mortes, leur rapporte quelques grenailles oubliées tandis que leur chant sème la joie dans le cœur tout simple des Yukonnais et des Yukonaises.

Journée de la francophonie yukonnaise

Au nom du gouvernement du Yukon, je tiens à vous offrir mes chaleureuses félicitations à l'occasion de cette 7^e Journée de la francophonie yukonnaise.

Aujourd'hui, nous mettons à l'honneur la langue et la culture française et nous rendons hommage à tous les Franco-Yukonnais qui contribuent de maintes façons à enrichir la vie de tous les résidents du territoire.

Je profite également de l'occasion pour souligner le 25^e anniversaire de la *Loi sur les langues* du Yukon, qui a été adoptée le 18 mai 1988. La communauté franco-yukonnaise est l'une des populations francophones affichant la plus forte croissance au pays et, depuis l'adoption de la *Loi sur les langues*, le nombre de personnes capables de s'exprimer en français au Yukon ne cesse d'augmenter.

Mille mercis aux Franco-Yukonnais qui ont grandement contribué à l'enrichissement de l'ensemble du Yukon!



Elaine Taylor
Ministre responsable
de la Direction des
services en français

calendrier communautaire

pub@auroroboreale.ca 667-2931

Jusqu'au 23 juin

• Contes sur roues à domicile. Gratuit. Inscription obligatoire. Pour les enfants jusqu'à 5 ans. Animation : Hélène Beaulieu. Information et inscription : 668-2663, poste 223.

Du 1^{er} avril au 31 mai

• Service de mini-bibliothèque roulante offert aux personnes invalides ou en centre d'hébergement des environs de Whitehorse. À domicile. Horaire à déterminer. Caution remboursable de 20 \$. 668-2663, poste 320.

Mercredi 15 mai

• 12 h à 14 h : Célébrations de la Journée de la francophonie yukonnaise. Édifice administratif du gouvernement du Yukon (2^e Avenue, jusqu'à 12 h 30), puis réception au bâtiment Roundhouse (1127, 1^{re} Avenue). Entrée libre.

Vendredi 17 mai

• 17 h : Pas de Café-rencontre.

• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 18 mai

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Danielle Bonneau.

Dimanche 19 mai

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 21 mai

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Jean-Marc Bélanger.

Jeudi 23 mai

• 17 h : Vernissage de l'exposition des œuvres réalisées par des enfants de la Garderie du petit cheval blanc et des élèves de 5^e année (français intensif) de l'école Christ the King. Entrée libre. Jusqu'au 11 juin. Centre de la francophonie.

• 17 h 30 : Soirée de discussion publique sur le thème « les agressions sexualisées et l'intimidation ». En anglais (traduction chuchotée en français). Baked Café.

Vendredi 24 mai

• 17 h : Café-rencontre. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

• 18 h à 20 h : Soirée d'information sur la piste Chilkoot. Témoignage de Philippe Cardinal et présentation d'une vidéo de Parc Canada. Entrée libre. Centre de la francophonie.

• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 25 mai

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Stéphan Poirier.

• 19 h à 21 h : Soirée de danse punjabi. Ouvert à tous. Animation : Khristiane Woods et Gurdeep Pandher. 10 \$ par pers. ou 15 \$ par famille pour les trois soirées. Inscription obligatoire. Centre de la francophonie.

• Horaire à déterminer : Randonnée au lac Chadburn. Animation : Philippe Cardinal. Gratuit. Organisé par le groupe Franco50.

Dimanche 26 mai

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 28 mai

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Mathieu Courchesnes.

petites annonces

pub@auroroboreale.ca 667-2931

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Cherche

• La Fondation boréale cherche des bénévoles dynamiques pour joindre son conseil d'administration.

Rens. : Julie Ménard, présidente, fondation@fondationboréale.ca

Service

Si vous avez besoin de service de ménage à domicile régulièrement ou pour le ménage du

printemps, contactez Jaz (Jacinthe) au 867-333-9649 par messagerie texte ou par courriel à jacinthelauzon@hotmail.com

Emploi

RECHERCHÉ(E): Coordonnateur(trice) pour association communautaire fransaskoise à St-Denis, Saskatchewan, 40 km de Saskatoon. École et paroisse francophones, temps partiel ou plein. Envoyez vos CVs à acft@baudoux.ca

Activité

Par osmose – gratuit, 6 juin, 19 h, pièce de théâtre, classe 9^e-10^e année, Académie Parhélie, au gymnase école Émilie-Tremblay, 20 promenade Falcon. Renseignements : 667-3118